

Qualité

dans l'environnement bâti au Canada :

Feuilles de route vers l'équité, la valeur sociale, et la durabilité

Conseil de recherche en sciences humaines du Canada
(CRSH) Projet de partenariat #895-2022-1003
Éthique no: Projet #2022-2163 - CERAH-2022-015-D

Résumés et courts extraits de 44 rapports de la Convention d'Halifax (2024)

« Première version de 14 feuilles de route pour la qualité de
l'environnement bâti au Canada »

1er et 2 mai 2024

Édité par :

Jean-Pierre Chupin (directeur scientifique du partenariat CRSH pour la qualité)

María P. Farfán (Postdoctorante)

Morteza Hazbei (Postdoctorant)

Coordinateur administratif :

Dimitri Weibel (coordinateur administratif du partenariat CRSH)



Auteurs des résumés : (par ordre alphabétique)

- **Alex Larose** (Université de Carleton)
- **Alexandre Néron** (Université McGill)
- **Andrée-Ann Langevin** (Université de Carleton)
- **Belle Gutierrez-Kellam** (Université de Calgary)
- **Ben Johnston** (Université de Dalhousie)
- **Benjamin Dunn** (Université de Toronto)
- **Bochenek, Justine** (Université métropolitaine de Toronto)
- **Brendan Roworth** (Université Dalhousie)
- **Brown, Brianna** (Université de Waterloo)
- **Camille Simard** (Université Laval)
- **Cara Shan** (Université d'Athabasca)
- **Cynthia San** (Université de la Colombie-Britannique)
- **Dener François** (Université Laval)
- **Firdous Nizar** (Université de Montréal)
- **Iris Pintiuta** (Université McGill)
- **James Barrett** (Université de Dalhousie)
- **Kaiden Reding** (Université d'Athabasca)
- **Kayleigh Hutt-Taylor** (Université Concordia)
- **Ma Ryan Bang Yan** (Université métropolitaine de Toronto)
- **Maëlanne, Armstrong** (Université Laval)
- **Marc Fournier** (Université de Waterloo)
- **Maria Farfan** (Université de Montréal)
- **Michaela Pratt-Tremblay** (Université Laurentienne)
- **Mohammad Hasan Sohaib** (Université du Manitoba)
- **Narita Reyes Ico** (Université de la Colombie-Britannique)
- **Narita Reyes Ico** (Université de la Colombie-Britannique)
- **Negarsadat Rahimi** (Université Concordia)
- **Nic Kuzmochka** (Université de Dalhousie)
- **Nicole Yu** (Université Concordia)
- **Nirmal Adhikari** (Université de Dalhousie)
- **Paloma Castonguay-Rufino** (Université de Montréal)
- **Paniz Mousavi Samimi** (Université de Calgary)
- **Panos Polyzois** (Université du Manitoba)
- **Sarah Jervis** (Université de Dalhousie)
- **Shantanu Biswas Linkon** (Université de Montréal)
- **Sneha Mandhan** (Université de Toronto)
- **TalyDawn Salyn** (Université de Calgary)
- **Tatev Yesayan** (Université Concordia)
- **Trishtina Godoy-Contois** (Université d'Athabasca)
- **Victorian Thibault-Malo** (Université de Montréal)
- **Yolene Handabaka Ames** (Université de Montréal)

Table des matières

Table des matières	3
Atelier 1 Changements de points de vue sur la qualité	5
Salle 1	6
Salle 2	7
Salle 3	9
Salle 4	11
Salle 5	13
Salle 6	15
Salle 7	18
Salle 8	20
Salle 9	22
Salle 10	26
Atelier 2 Résultats notables et convergences émergentes	28
Salle 1	29
Salle 2	32
Salle 3	34
Salle 4	36
Salle 5	40
Salle 6	44
Salle 7	47
Salle 8	49
Salle 9	52
Salle 10	54
Atelier 3 Objectifs d'action pour les feuilles de route pour la qualité de l'environnement bâti	57
Salle 1	58
Salle 2	61
Salle 3	63
Salle 4	66
Salle 5	69
Salle 6	71
Salle 7	73
Salle 8	76

Salle 9	78
Salle 10	81
Atelier 4 Débats publics et stratégies nationales	84
Salle 1	85
Salle 2	88
Salle 3	91
Salle 4	94
Salle 5	96
Salle 6	99
Salle 7	101
Salle 8	104
Salle 9	106
Salle 10	109
Plénières	112
Plénière 1 - Repenser la qualité par la conception de partenariats	113
Plénière 2 - Lancer des initiatives pour un débat public sur l'Atlas vivant de la qualité de l'environnement bâti au Canada	115
Plénière 3 - Les modes de connaissance autochtones et la création de lieux	117
Plénière 4 - Discussion ouverte sur l'avenir d'un débat national sur la qualité	119

Atelier 1

Changements de points de vue sur la qualité

Mercredi 1er mai 2024, de 10h00 à 12h00

Salle 1

Atelier 1 – Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : (à venir)

Rapport produit par (à venir)

Salle 1_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1202			12 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Mariana	Esponda	Université de Carleton	Université de Carleton
Brian	Sinclair	Université de Calgary	Université de Calgary
Alanna	Thain	Université McGill	Université McGill
Mike	Brennan	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Alex	Wesang	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Éloïse	Richard-Choquette	Administration portuaire de Québec	Université Laval
Rosa	Milito	ICOMOS	Université de Dalhousie
Alan	Sukut	Conseil des écoles publiques de Saskatoon	Université du Manitoba
Mohammad Hasan	Sohaib	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Narita Siba	Ico	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Américain	Bilivogui	Université Laval	Université Laval
Cara	Shan	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Salle 2

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par

Pratt Tremblay, Michaela (Université Laurentienne)

Room2_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Enrica	Dall'Ara	Université de Calgary	Université de Calgary
Izabel	Amaral	Université de Montréal	Université de Montréal
Grâce	Coulter Sherlock	Représentant AAA - Lemay	Alberta
Michael	McClelland	ERA Architectes	Université de Carleton
Robert	Balay	Ville d'Athabasca	Université d'Athabasca
Talayeh	Saghatchian Shomali	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Sonia	Blanc	Architecture Sans Frontières Québec	Université McGill
Shantanu Biswas	Linkon	Université de Montréal	Université de Montréal
Justine	Bochenek	Université métropolitaine de Toronto	Toronto Métropolitain Université
Michaela	Pratt-Tremblay	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nic	Kuzmochka	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Meg	Baies	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

L'atelier a commencé par la présentation des participants, qui représentaient divers établissements universitaires, municipalités et organisations communautaires à travers le Canada. Ils ont discuté de leurs rôles et de leurs intérêts en matière de recherche architecturale et d'engagement communautaire. Les sujets abordés allaient de l'urbanisme et de l'architecture paysagère à l'accessibilité, en passant par la conservation du patrimoine et les projets menés par les communautés, comme les initiatives de logements abordables pour les Premières nations.

Les participants ont fait part des résultats positifs de leurs projets au cours des deux dernières années. Les exemples incluent des méthodologies de recherche innovantes, des partenariats communautaires renforcés et des impacts transformateurs sur les quartiers grâce à des projets de revitalisation. De nouvelles perspectives sur la conception inclusive et l'accessibilité ont été mises en évidence, soulignant l'importance de la collaboration interdisciplinaire et de la consultation de la communauté pour façonner les environnements bâtis. Des défis tels que l'équilibre entre les divers besoins dans la conception de l'accessibilité et la gestion des pressions économiques dans le développement urbain ont également été discutés. La session a souligné la valeur du dialogue continu et des résultats pratiques dans la pratique et l'enseignement de l'architecture, dans le but de favoriser des environnements bâtis plus inclusifs et plus durables à travers le Canada.

Au cours de la discussion enregistrée, les participants ont exploré diverses perspectives sur la qualité de l'environnement bâti. Shauna Mallory-Hill a souligné l'importance des évaluations post-occupation et de la justice sociale dans l'évaluation des performances des bâtiments, notamment en ce qui concerne les attentes des parties prenantes. Meg Berry a mis l'accent sur l'intendance et les considérations écologiques, en soulignant les conflits entre les projets de développement et les sites environnementaux et culturels sensibles. Michael McClelland a évoqué l'importance croissante de l'ingéniosité et de l'engagement communautaire dans la planification urbaine, en intégrant les perspectives autochtones dans les processus de conception. Sonia Blank a plaidé pour l'inclusion de l'activisme dans la définition de la qualité, préconisant diverses formes d'engagement communautaire dans la conception. Grace Coulter Sherlock a mis l'accent sur la tendance à la modernisation et à la réutilisation adaptative en tant que pratiques durables dans un contexte d'incertitude financière. Izabel Amaral a élargi la définition de la qualité au-delà de l'esthétique pour englober les impacts environnementaux et sociaux, en plaidant pour la préservation des bâtiments existants. Nic Kuzmochka a mis l'accent sur les défis posés par les infrastructures éducatives et sur la nécessité de disposer d'espaces adaptables qui évoluent avec les besoins de la communauté. Justine Bochenek a souligné l'importance de l'entretien et de la longévité dans le maintien de la qualité, en particulier dans les environnements urbains où la réaffectation des structures existantes peut atténuer les incidences sur l'environnement. Dans l'ensemble, la discussion a mis l'accent sur l'inclusivité, la durabilité et l'adaptabilité comme éléments centraux de la redéfinition de la qualité dans la pratique de l'architecture.

Salle 3

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-05-29

*Rapport produit par
Simard, Camille (Université Laval)*

Salle3_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1208			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Susan	Fitzgerald	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Anne	Cormier	Université de Montréal	Université de Montréal
Stéphane	Roche	Université Laval	Université Laval
Terrance	Galvin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nathalie	Dion	Provencher Roy	Université de Montréal
David	En bas	Ville de Calgary	Université de Calgary
Afsaneh	Tafazzoli	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Adrien	Kazup	Vivre en Ville	Université de Concordia
Tatev	Yesayan	Université de Concordia	Université de Concordia
Sneha	Mandhan	Université de Toronto	Université de Toronto
Camille	Simard	Université Laval	Université Laval
Victorienne	Thibault-Malo	Université de Montréal	Université de Montréal
Nirmal	Adhikari	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie

Résumé

- La qualité est plus complexe à définir que ce que nous pensions à l'origine. Le projet a élargi notre perspective sur la qualité. La pratique réflexive a amélioré notre compréhension de la qualité.
- Nous essayons de trouver un équilibre entre l'excellence de la conception et une série de valeurs partagées (sociales, culturelles, émotionnelles, environnementales).
- La multidimensionnalité de l'affect doit être prise en compte. Comment qualifier/quantifier les sentiments ? Qu'est-ce qui fait que le bâtiment vaut la peine d'être visité ?
- Il est très important de rencontrer un large éventail de personnes et d'entendre des points de vue différents.
- Changer les politiques est une partie importante du projet, mais c'est peut-être aussi la plus difficile.
- Mettre en place un système d'évaluation de la qualité de la construction (les feuilles de route constituent déjà un grand pas dans cette direction).
- Les prix sont décernés lorsqu'un projet vient d'être lancé. Que se passerait-il si nous attendions un peu pour voir comment les matériaux se maintiennent et comment les gens apprécient réellement la construction/l'environnement bâti ? Cela pourrait nous aider à voir comment les gens utilisent réellement l'espace par rapport à la façon dont nous pensions qu'il serait utilisé.
- Les bâtiments sont là pour longtemps, ils doivent donc être conçus, et pas seulement réalisés.
- La qualité doit être évaluée à la bonne échelle, dans le bon contexte, avec les bonnes personnes et au bon moment.
- La première cause de mortalité lors des catastrophes naturelles n'est pas la calamité elle-même, mais la qualité insuffisante des infrastructures. Les gens veulent des structures qui leur sont familières et chères, mais qui sont suffisamment robustes pour maintenir une bonne qualité sur une longue période.
- L'utilisation de techniques avancées est souhaitée mais difficile à réaliser en raison des contraintes liées aux matériaux et à la main-d'œuvre.
- Ajouter des voix autochtones au projet : quelle est LEUR vision pour LEURS réalités?
- L'implication du public est nécessaire dans le processus.

Salle 4

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par

Barrett, James (Université Dalhousie)

Room4_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - B015			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Josie	Auger	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Fatih	Sekercioglu	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Gavin	McCormack	Université de Calgary	Université de Calgary
Brian	Lilley	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Projet de loi	Noir	Association de la construction de Calgary	Université de Calgary
Miriam	MacNeil	Services publics et marchés publics Canada (PSPC)	Partenaires nationaux
Simon	Blakeley	reThink Green	Université Laurentienne
Doramy	Ehling	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Steve	Boulets	Société Pedesting	Université de Calgary
Taly-Dawn	Salyn	Université de Calgary	Université de Calgary
Tess	Barre d'adresse	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Jacques	Barrett	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Negarsadat	Rahimi	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Le groupe a conclu que la qualité de l'environnement bâti est un parcours commun et une définition évolutive, façonnée par les expériences vécues et les perspectives des communautés et des individus qui y vivent. La qualité émerge d'un effort commun pour créer des espaces qui facilitent l'appartenance, la sécurité, la libération et le plaisir, tout en tenant compte des divers besoins et aspirations des générations passées, présentes et futures.

Question 1) Pouvez-vous citer un exemple d'expérience vécue positive dans l'environnement bâti ? Selon vous, quel est le principal résultat positif du projet après deux ans ?

- Le groupe a exploré les idées de logement, d'indigénéité, de création d'un espace de dialogue, ainsi que des enseignements plus tangibles concernant les méthodologies de recherche, l'engagement des étudiants et de la communauté, et les enseignements applicables au secteur privé.

Les exemples incluent l'intégration des connaissances traditionnelles dans la pratique architecturale qui ont été révélées au cours des deux années de recherche, de nouvelles opportunités de collaboration interdisciplinaire, et un élargissement général du langage et de la compréhension de la conception de la part des collaborateurs qui n'ont pas reçu d'éducation formelle en architecture ou en planification.

Les lieux abordés comprennent les zones rurales du nord de l'Ontario, le système Skyway à Calgary et les villes européennes.

Question 2) Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à la qualité de l'environnement bâti et que vous en faites l'expérience ? Comment votre compréhension de la qualité a-t-elle évolué depuis que vous avez rejoint le projet ?

- Le groupe a exploré les thèmes de l'accessibilité, des besoins des utilisateurs et de la conception participative, des exigences en matière de ressources pour atteindre la qualité dans l'environnement bâti, et de la connaissance collective. Le groupe a conclu que sa compréhension avait évolué vers une position selon laquelle la qualité ne peut être définie, car ses paramètres changent en fonction de l'utilisateur et du contexte.

Il s'agit par exemple d'élargir la compréhension de la qualité en passant d'une approche centrée sur le bâtiment à une approche plus holistique qui prend en compte les utilisateurs, l'environnement et la communauté.

Salle 5

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-06-19

*Rapport produit par
Johnston, Ben (Université Dalhousie)*

Salle5_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G214			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Henri	Tsang	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Martha	Radice	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Sara	Jacobs	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Thomas	Strickland	École d'architecture McEwen	Université Laurentienne
Grégoire	MacNeil	Association internationale des techniques de conservation	Université de Carleton
Danielle	Catley	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Isabelle	Cardinal	Société Logique	Université de Montréal
Matt	Nomura	Fondation des sans-abris de Calgary	Université de Calgary
Ben	Johnston	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Maisie	Berens	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Yolène	Handabaka Ames	Université de Montréal	Université de Montréal
Ryan Bang Yan	Ma	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Alex	Larose	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

Cet atelier a permis de discuter de la relation des participants avec la qualité de l'environnement bâti, de déterminer les expériences qu'ils ont eues avec la qualité de l'environnement bâti et ce que la qualité signifie pour eux.

- Parmi les lieux abordés figuraient la bibliothèque publique d'Halifax, un parc local à Toronto et le musée maritime de l'Atlantique.
- L'idée que la qualité est une construction sociale et une entité variable a été discutée.
- La juxtaposition et l'équilibre entre la qualité en tant que préservation du patrimoine et la qualité en tant qu'actualisation pour l'accessibilité ont été discutés. Qu'est-ce qui est conservé et qu'est-ce qui est modifié ?
- L'un des principaux sujets abordés a été le rôle des prix dans le débat sur la qualité. Les définitions de la qualité étant en constante évolution, comment pouvons-nous définir objectivement la qualité dans le cadre d'une remise de prix ? Une maison privée qui ne sert pas la communauté peut-elle être comparée à une bibliothèque ou à un bâtiment public ? Avec des approches plus centrées sur la communauté et plus holistiques de la définition de la qualité, une maison peut-elle jamais être considérée comme digne d'un prix ?

Chaque participant s'est présenté et a brièvement évoqué les travaux de son site. Les principaux résultats positifs de l'année ont été discutés.

Les principales questions sont les suivantes :

- Comment réduire un concept aussi vaste que la qualité à une seule définition ? La qualité n'est-elle pas un concept en constante évolution ?
- Comment la qualité peut-elle évoluer dans le temps ? Par exemple, la question de l'intégration de la bibliothèque publique de Halifax dans la ville a fait l'objet de débats avant sa construction (manque de qualité formelle par rapport à son contexte), alors qu'aujourd'hui, c'est un espace très utilisé et très apprécié (qualité programmatique).

Salle 6

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-05-01

Rapport produit par

Armstrong, Maëlanne (Université Laval)

Salle6_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Douglas	MacLeod	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Ipek	Tureli	Université McGill	Université McGill
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Jonathan	Jucker	Université de Calgary	Université de Calgary
Giovanna	Boniface	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Leah	Perrin	Municipalité régionale d'Halifax	Université de Dalhousie
Laura	McBride	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Sarah	Huxley	Fondation Véro & Louis	Université de Montréal
Panos	Polyzois	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Maëlanne	Armstrong	Université Laval	Université Laval
Marc-	Fournier	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Andrée-Ann	Langevin	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

Les participants devaient faire part de leur compréhension des résultats positifs sur la qualité après deux ans de recherche en partenariat et de la manière dont leur compréhension de la qualité a évolué depuis le début du projet.

- Qualité et échelle
- Tension entre les différentes perspectives de qualité
- Contraintes de ressources dues à la difficulté de répondre à des besoins diversifiés en matière de qualité
- Le chaînon manquant de l'urbanisme
- Qualité par rapport à la densité de population

L'atelier explore les thèmes de la densité urbaine, de la qualité de vie et de la complexité de la définition et de la réalisation de la qualité en matière d'urbanisme et de logement. Les participants soulignent le "milieu manquant" dans les villes canadiennes, c'est-à-dire l'absence de zones urbaines de taille moyenne susceptibles d'équilibrer les extrêmes que sont les grandes villes et les petites villes. Cette lacune contribue à l'étalement urbain et rend nécessaire un mode de vie dépendant de la voiture, ce qui a un impact négatif sur la qualité de vie. L'accent est mis sur la distinction entre une densité élevée et une densité de faible qualité ; une densité de qualité favorise un environnement propice à la marche avec des équipements accessibles, tandis qu'une densité de faible qualité entraîne des conditions de vie isolées malgré des densités de population similaires. L'exemple des banlieues par rapport à des quartiers urbains accessibles à pied est mis en évidence.

Le dialogue explore également la manière dont les perceptions de la qualité ont évolué au cours des deux dernières années, en soulignant que la qualité ne peut être dissociée de l'échelle - des maisons individuelles aux villes entières. La qualité est également considérée dans le temps, la durabilité à long terme et l'habitabilité sont cruciales, en particulier au 21^e siècle où les préoccupations écologiques sont évidentes. Les participants discutent des tensions inhérentes aux différents points de vue sur la qualité, façonnés par des contextes professionnels et personnels divers. Par exemple, les tensions entre la nécessité de réutiliser et de réadapter les bâtiments pour les rendre accessibles, ce qui entre souvent en conflit avec le monde du patrimoine qui tente de préserver l'aspect historique des bâtiments. Ces tensions soulignent la complexité de la recherche d'un consensus sur ce qui constitue la qualité dans les environnements urbains.

Les contraintes en matière de ressources constituent un autre problème crucial, car il est très difficile de répondre aux divers besoins de tous les résidents dans le cadre de budgets et de délais limités. Il est essentiel, mais difficile, de veiller à ce que toutes les voix soient entendues et intégrées dans le processus de planification. Ce défi est aggravé par la marchandisation du logement, qui donne la priorité aux gains économiques à court terme plutôt qu'à la qualité et à l'accessibilité à long terme. La discussion aborde la nécessité d'un changement vers la démarchandisation, visant à

traiter le logement et les services connexes comme des droits fondamentaux plutôt que comme des marchandises spéculatives.

En outre, la conversation porte sur l'importance du contexte dans la planification urbaine. Les bâtiments doivent être considérés dans leur cadre urbain plus large afin de s'assurer qu'ils contribuent positivement à l'environnement global. Cette approche va à l'encontre de la tendance à concevoir des chefs-d'œuvre architecturaux isolés sans tenir compte de leur impact sur la zone environnante.

L'atelier se conclut par un consensus sur plusieurs points clés : la qualité est intrinsèquement liée à l'échelle, elle évolue avec le temps, elle est façonnée par des perspectives diverses et elle est confrontée à la limitation des ressources. Pour résoudre ces problèmes, il faut adopter une approche globale et inclusive de la planification urbaine, qui privilégie l'habitabilité et la durabilité à long terme plutôt que les rendements économiques immédiats. Les participants reconnaissent qu'il n'y a pas de solutions faciles, mais que la promotion d'un dialogue permanent et l'intégration de divers points de vue sont des étapes essentielles pour parvenir à de meilleurs environnements urbains.

Salle 7

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-07-08

Rapport produit par
Pintiuta, Iris (Université McGill)

Salle7_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle B102			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Federica	Goffi	Université de Carleton	Université de Carleton
William	Morin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Virginie	LaSalle	Université de Montréal	Université de Montréal
Shannon	Bassett	École d'architecture McEwen (MSoA)	Université Laurentienne
Sam	Oboh	Ensignt+ AAA	Université de Calgary
Susan	Speigel	Association des architectes de l'Ontario (OAA)	Partenaires nationaux
Mylène	Gauthier	Ville de Québec	Ville de Québec
Victor	Bouguin	Vivre en Ville	Université de Concordia
Marjorie	Chevalier	Maison de l'amitié	Université de Waterloo
Cara	Chellew	Université McGill	Université McGill
Cynthia	San	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Brianna	Marron	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Iris	Pintiuta	Université McGill	Université McGill
Kaiden	Reding	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

L'atelier a débuté par la présentation des participants, de leurs affiliations, de leurs rôles et de leurs origines culturelles, soulignant ainsi la diversité des points de vue dans la salle. Les discussions sur la qualité de l'environnement bâti ont porté sur les expériences vécues, l'inclusion et l'équilibre entre la durabilité, l'accessibilité et le patrimoine. Cynthia a souligné la valeur des expériences vécues, tandis que Will a insisté sur l'importance de s'engager auprès des membres de la communauté et de comprendre leurs besoins. Marjorie a attiré l'attention sur les problèmes rencontrés par les familles multigénérationnelles et sur le manque de qualité des logements sociaux. Federica a parlé de la réutilisation adaptative et du besoin d'adaptabilité dans les bâtiments neufs et existants, et a insisté sur l'intégration de ces concepts dans l'enseignement de l'architecture. De nombreux participants ont souligné l'importance des pratiques d'approvisionnement et l'inclusion des visions du monde autochtones dans les projets architecturaux. La conversation a également porté sur les défis systémiques et le décalage entre les normes architecturales et les expériences de la vie réelle, avec un consensus sur la nécessité d'un soutien politique et d'une formation continue. Les réflexions de Will, qui s'inscrit dans une perspective autochtone, ont souligné l'importance de réparer les relations et de respecter les différentes perspectives, en plaidant pour une approche plus holistique de la qualité, qui inclut des éléments sociaux, écologiques et subjectifs. Les participants se sont accordés sur la nécessité d'une approche ascendante, fondée sur l'engagement communautaire et les expériences vécues, pour favoriser une meilleure compréhension de la qualité de l'environnement bâti.

Idées clés :

1. Approche holistique de la qualité : La qualité de l'environnement bâti devrait englober des éléments sociaux, écologiques et subjectifs, transcender les simples attributs physiques et intégrer diverses expériences vécues.
2. L'importance de l'engagement communautaire : S'engager auprès des membres de la communauté et comprendre leurs besoins et perspectives uniques est crucial pour s'assurer que les projets architecturaux sont inclusifs et réellement bénéfiques pour ceux qu'ils servent. Comment la qualité est-elle vécue plutôt que qu'est-ce que la qualité ?
3. Importance du respect et de l'inconfort : Mettre l'accent sur le respect implique de reconnaître et de valoriser la diversité des perspectives et des expériences vécues, ce qui est crucial pour créer des solutions architecturales inclusives et efficaces. En outre, la reconnaissance et l'acceptation de l'inconfort sont nécessaires à un changement significatif, car elles remettent en question les dynamiques de pouvoir existantes et obligent les personnes privilégiées à reconsidérer et à modifier leurs approches de la qualité de l'environnement bâti.
4. Rôle de la politique et de l'éducation : Le changement systémique et le soutien politique sont essentiels pour favoriser la qualité des projets architecturaux, tout comme l'intégration de la réutilisation adaptative et des visions du monde autochtones dans l'enseignement de l'architecture afin de préparer les générations futures à relever les nouveaux défis.

Salle 8

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-06-10

Rapport produit par
Gutierrez-Kellam, Belle (Université de Calgary)

Room8_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1005			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Derek	Reilly	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Leila	Farah	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Carmela	Cucuzzella	Université de Montréal	Université de Montréal
Adrian	Blackwell	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Jonathan	Monfries	Représentant AAA - Stantec	Université de Calgary
Jeanne	Leblanc-Trudeau	Ville de Montréal	Partenaires nationaux
Michelle	Gagnon-Creeley	CRAB Park Tent City / Ay'x Village	Université de la Colombie-Britannique
Michael	Otchie	BAIDA - ERA Architectes	Université d'Athabasca
Sarah	Danhay	BEA-Calgary	Université de Calgary
Zen	Thompson Gutierrez-	Université de Winnipeg	Université du Manitoba
Belle	Kellam Alaoui	Université de Calgary	Université de Calgary
Achraf	Mdaghri	Université de Montréal	Université de Montréal
Benjamin	Dunn	Université de Toronto	Université de Toronto
Kayleigh	Hutt-Taylor	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

L'atelier du premier jour s'est concentré sur la question suivante : comment ma compréhension de la qualité a-t-elle évolué depuis le début du projet ? L'objectif ultime de la session était de déterminer s'il existait un consensus au sein du groupe sur ce qu'est ou définit la qualité. Les participants ont réfléchi à l'évolution des perceptions de la qualité, critiquant son association historique avec des idéologies dirigées par des experts. Au lieu de cela, ils ont appelé à donner la priorité aux expériences vécues plutôt qu'aux attributs primés, en plaidant pour des conceptions qui intègrent l'accessibilité de manière transparente plutôt que comme une réflexion après coup. L'évolution vers une compréhension de la qualité à travers le prisme de l'expérience humaine a été au cœur de la discussion. Cette approche souligne l'importance du partage des ressources, de la rupture de l'isolement industriel et de la remise en question des différences de pouvoir inhérentes aux processus de consultation par rapport à la participation active. Toutefois, l'engagement efficace du public a été jugé difficile, coûteux et excluant souvent les voix marginalisées, ce qui souligne la nécessité d'adopter des pratiques plus inclusives.

Un thème récurrent a été la traduction des besoins de la communauté en qualités construites tangibles. Pour ce faire, il faut déterminer qui participe aux processus de prise de décision et comment les priorités sont déterminées. Selon les participants, la qualité devrait être à la fois tangible et compréhensible, dépassant les simples considérations esthétiques ou commerciales pour englober des concepts plus larges d'importance sociale et d'équité. Le groupe a également étudié le rôle de l'insécurité dans l'analyse de la qualité et a préconisé de relever les normes minimales plutôt que de se concentrer uniquement sur les réalisations exceptionnelles. Les participants ont souligné la nécessité d'apporter des changements systémiques à nos processus de marché actuels et à nos normes sociétales afin de lutter efficacement contre les disparités sociales.

En ce qui concerne les résultats de la session, le groupe a formulé deux déclarations autour du consensus sur la qualité :

- Il existe un dissensus en matière de qualité, l'objectif de notre projet est de comprendre ces divergences.
- Les priorités en matière de qualité doivent commencer par les besoins humains fondamentaux de tous ceux qui résident dans l'environnement bâti du Canada.

Ces deux déclarations incarnent l'expérience vécue et les histoires partagées au sein du groupe. L'expérience des communautés rurales du Grand Nord a mis en évidence l'absence criante de besoins humains fondamentaux, ce qui a donné lieu à une conversation importante sur la pertinence de la qualité et du goût lorsque les besoins ne sont pas satisfaits. En fin de compte, l'atelier a souligné et préconisé une approche plus inclusive et holistique qui donne la priorité à l'accessibilité, à l'expérience humaine et à l'équité sociale plutôt qu'aux marqueurs traditionnels de réussite. Pour aller de l'avant, les participants ont souligné l'importance de réévaluer les dynamiques de pouvoir, d'impliquer les voix marginalisées et de redéfinir les normes afin de favoriser des environnements qui améliorent réellement la qualité de vie de tous.

Salle 9

Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité

Date du rapport : 2024-06-14

Rapport produit par

Mousavi Samimi, Paniz (Université de Calgary)

Salle9_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1003			14 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Veronica	Madonna	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Shirley	Thompson	Mino Bimaadziwin	Université du Manitoba
Darryl	Garcia	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Fadi	Wastesicoot	Première nation de York Factory	Université du Manitoba
Michel	Masoud	Université de Toronto	Université de Toronto
Lyne	de Blois	Université Laval	Université Laval
Subvention	Parent	Association des architectes en pratique privée du Québec	Partenaires nationaux
Aube	Clarke	Ville de Calgary	Université de Calgary
Marveh	Farhoodi	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Chris	Wiebe	National Trust for Canada	Université de Carleton
Paniz	Mousavi Samimi	Université de Calgary	Université de Calgary
Firdous	Nizar	Université de Montréal	Université de Montréal
Sarah	Jervis	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Nicole	Yu	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Comment les participants comprennent-ils les résultats positifs en matière de qualité après deux ans de recherche en partenariat et comment leur compréhension de la qualité a-t-elle évolué depuis le début du projet ?

- Il n'est pas possible de définir un principe de qualité commun, ce qui montre qu'il est difficile d'obtenir des informations sur la qualité de la part des différentes parties prenantes. Malgré les efforts déployés, il est difficile de parvenir à un consensus sur ce qui constitue la qualité en raison de la diversité des points de vue.
- L'évaluation de la qualité uniquement sur le papier ne reflète pas les expériences vécues. Les mesures traditionnelles négligent souvent les aspects qualitatifs de la qualité, soulignant la nécessité d'intégrer les expériences de première main pour une compréhension globale.
- La reconnaissance de l'influence d'organismes de réglementation tels que la Banque du Canada sur les décisions de développement urbain met en évidence les facteurs socio-économiques plus larges qui déterminent la qualité de l'environnement bâti.
- Le fait de souligner l'importance des environnements quotidiens, et pas seulement des bâtiments emblématiques, dans la création d'un environnement de qualité, met en évidence l'importance des principes de conception inclusive.
- Le fait de passer d'une valeur esthétique à des valeurs holistiques, en donnant la priorité aux personnes, reflète un changement de paradigme dans la conceptualisation de la qualité.
- La reconnaissance des difficultés rencontrées par des organismes uniques pour définir la qualité dans des communautés diverses souligne l'importance des processus décisionnels inclusifs.
- L'élimination des obstacles à la compréhension de la terminologie relative à la qualité favorise une communication et une collaboration plus claires entre les parties prenantes.
- En plaidant pour que les bâtiments soient adaptés à la croissance future, on insiste sur la nécessité d'adopter des stratégies de conception adaptatives et résilientes.
- S'engager avec les régulateurs et les décideurs politiques pour donner la priorité à la qualité dans le développement urbain favorise des résultats positifs pour les communautés.
- La reconnaissance de l'absence de certaines voix, en particulier au sein des communautés, souligne l'importance de l'inclusion et de la représentation.

- Le fait de mettre l'accent sur la qualité en termes de longévité et d'héritage souligne l'importance de prendre en compte les impacts à long terme des décisions en matière de conception et de développement.
- En établissant le lien entre les facteurs sociaux et environnementaux, on reconnaît l'interconnexion du bien-être humain et écologique.
- Comprendre l'impact des éléments naturels sur la santé mentale et les expériences quotidiennes dans les villes souligne l'importance des principes de conception biophilique.
- Le fait de considérer de menus détails comme la tonte du gazon et les croisements de rues comme contribuant de manière significative à la qualité souligne l'importance de l'attention portée aux détails lors de la conception et de l'entretien.
- Reconnaître le besoin perpétuel de travailler à une qualité consciencieuse en matière d'architecture et de design reflète un engagement en faveur de l'amélioration continue et de l'excellence.
- L'élargissement du champ d'application de la qualité pour inclure les personnes qui travaillent dans les espaces, et pas seulement les utilisateurs, reconnaît l'importance du bien-être et de la satisfaction des occupants.
- La reconnaissance du rôle de la politique et de la culture dans l'élaboration de la qualité et de l'inclusion souligne l'importance des approches systémiques de l'amélioration de la qualité.
- Le fait de considérer la qualité comme multiforme et dépendante du contexte souligne la nécessité d'adopter des approches souples et adaptatives pour l'évaluation et l'amélioration de la qualité.
- Le fait de souligner l'importance de comprendre les besoins et les conditions de la communauté met en évidence la valeur des approches participatives pour une planification et une prise de décision de qualité.
- La nécessité de fournir un contexte et des thèmes pour définir la qualité dans des projets spécifiques souligne l'importance de la spécificité et de la pertinence dans les évaluations de la qualité.
- La création d'une main-d'œuvre capable de maintenir et de préserver la qualité des bâtiments souligne l'importance d'investir dans l'éducation, la formation et le développement professionnel.
- L'exploration des liens entre la qualité, la conservation du patrimoine et les valeurs culturelles met en évidence le lien intrinsèque entre le patrimoine bâti et la qualité de vie.
- La prise en compte de l'adaptabilité future et de l'impact social des nouvelles constructions souligne l'importance de pratiques de conception durables et tournées vers l'avenir.

- La reconnaissance de l'importance du langage dans l'articulation des conceptions communes de la qualité et de la pérennité de la construction souligne le pouvoir de la communication et du discours dans le façonnement des perceptions et des priorités.

Salle 10**Atelier 1 - Changements de points de vue sur la qualité***Date du rapport : 2024-06-17**Rapport produit par***Castonguay-Rufino, Paloma** (Université de Montréal)

Salle 10_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1004			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Trevor	Majordome	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Samant		Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Mercedes	Biglieri	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Bechara	Garcia Holguera		
Catherine	Helal	Université de Montréal	Université de Montréal
Darrell	Riddell	ERA Architectes	Université de Carleton
Meaghan	MacDonald	Ministère des travaux publics de la Nouvelle-Écosse	Université de Dalhousie
Kevin	Reid	Vibrant Communities Calgary	Université de Calgary
William	Ng	Fondation Rick Hansen (FRH)	Partenaires nationaux
Paloma	Paille	Montréal 24/24	Université McGill
Brendan	Castonguay-Rufino	Université de Montréal	Université de Montréal
Alexandre	Roworth	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Paula	Néron	Université McGill	Université McGill
	Rodrigues	Université du Manitoba	Université du Manitoba
	Affonso		
	Alves		

Résumé

Dans le cadre du premier atelier de la convention, les participants ont été invités à discuter de leur point de vue personnel sur la qualité de l'environnement bâti après deux années de recherche sur le sujet. Sous la forme d'une table ronde, chaque participant a partagé son point de vue sur la question, lié aux activités de son site de recherche ainsi qu'à ses propres opinions.

La structure de la discussion a été planifiée conformément aux lignes directrices suivantes : Tout d'abord, une brève présentation de chaque participant et de sa propre compréhension de la qualité de l'environnement bâti après deux années de recherche en partenariat. Ensuite, réponse à la question suivante : Comment ma compréhension de la qualité a-t-elle évolué depuis le début du projet ? Enfin, une synthèse de la discussion sous la forme d'un résumé des principales idées partagées par les participants, que l'on peut résumer comme suit :

- Repenser la qualité du point de vue des différents détenteurs de droits et parties prenantes.
- La qualité est un processus complexe qui implique d'être à l'écoute de besoins divers, parfois contradictoires, dans des contextes variés.
- La qualité est une notion évolutive qui doit être ancrée dans l'action : Certains participants ont indiqué qu'il était important d'identifier également les actions dans le contexte de la recherche en partenariat.
- L'utilisateur est une notion à explorer :
 - Soyez plus précis lorsque vous parlez d'inclure l'utilisateur : jusqu'où voulons-nous aller ?
 - Les utilisateurs ne considèrent pas la qualité du point de vue de la construction, ils remarquent plutôt les points de friction qu'ils trouvent lorsqu'ils se trouvent eux-mêmes dans un espace.
 - L'utilisateur peut-il également participer activement à la production de qualité dans l'environnement bâti ? Par leur utilisation et leurs commentaires sur l'espace, par exemple.
- Certains participants ont souligné qu'ils avaient dépassé certaines idées reçues sur la qualité de l'environnement bâti grâce au travail effectué dans le cadre du partenariat.
- Certains participants ont observé un changement dans les définitions de la qualité, passant de la forme matérielle, des qualités et de l'esthétique de l'architecture aux besoins spécifiques des utilisateurs et à la perception de la qualité par les utilisateurs ;
- L'interdisciplinarité dans la réflexion sur la qualité de l'environnement bâti est très importante. Par exemple, si vous travaillez sur la neurodiversité, vous devez inviter des professionnels de la santé à la table.
- Se concentrer sur une compréhension plus large de l'accessibilité, qui ne se limite pas aux handicaps physiques.

La qualité en tant que notion peut évoluer dans le temps : comment les architectes peuvent-ils accompagner ces changements dans le temps ?

Atelier 2

Résultats notables et convergences émergentes

Mercredi 1er mai 2024, de 14h00 à 16h00

Salle 1

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-04

Rapport produit par

Ico, Narita Reyes (Université de la Colombie-Britannique)

Salle 1_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1202			12 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Mariana	Esponda	Université de Carleton	Université de Carleton
Brian	Sinclair	Université de Calgary	Université de Calgary
Alanna	Thain	Université McGill	Université McGill
Mike	Brennan	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Alex	Wesang	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Éloïse	Richard-Choquette	Administration portuaire de Québec	Université Laval
Rosa	Milito	ICOMOS	Université de Dalhousie
Alan	Sukut	Conseil des écoles publiques de Saskatoon	Université du Manitoba
Mohammad Hasan	Sohaib	Université du Manitoba Université de la Colombie-Britannique	Université du Manitoba Université de la Colombie-Britannique
Narita Siba Américain	Bilivogui	Université Laval	Université Laval
Cara	Shan	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

- Comment pouvons-nous rendre ces informations plus accessibles à la communauté ? La plupart de nos documents actuels sont rédigés dans un langage académique complexe, ce qui les rend difficilement compréhensibles pour de nombreuses personnes. Nous devons utiliser un langage plus simple pour qu'un plus grand nombre de personnes puissent le comprendre. Chaque site a acquis des connaissances dans son domaine spécifique, mais au fur et à mesure que nous progressons, nous devons adapter ces informations pour qu'elles soient pertinentes pour un public plus large. Nos discussions se sont principalement limitées à de petits groupes de personnes travaillant sur le projet. Nous devons trouver un moyen de partager ces informations avec un public plus large, y compris des personnes de tout le Canada et de régions spécifiques.
- Au cours des cinq prochaines années, les architectes recevront des outils et une formation qui les aideront à se soutenir mutuellement. Notre principal objectif est d'améliorer les connaissances générales dans le domaine, car il y a actuellement un manque de culture de la recherche en architecture. Il est important de créer une base de connaissances en étudiant les cas précédents et les études de cas. Contrairement à de nombreux autres domaines où le partage de l'information est considéré comme un devoir moral, en architecture, l'information est souvent gardée secrète en raison de la nature compétitive du domaine. Nous devons nous demander si nous construisons efficacement cette base de connaissances. En outre, l'élargissement du champ de la recherche contribuera à la croissance et à l'avancement des connaissances dans le domaine de l'architecture.
- Comment pouvons-nous nous assurer que nous écoutons toutes les voix pertinentes ? La réconciliation est vitale, mais de nombreux groupes, tels que les sans-logis, ne sont toujours pas entendus. Alors que les gens partagent leurs histoires les uns avec les autres, les dynamiques de pouvoir peuvent donner à certains membres de la communauté le sentiment d'être marginalisés. Nous devons trouver des moyens de minimiser ces structures de pouvoir afin de créer une base pour l'échange de connaissances.
- Chaque fois que nous recueillons des informations, il est important de veiller à ce que les idées fournies par les personnes et les communautés marginalisées soient réciproques. On leur demande souvent de donner de leur temps et de leurs connaissances, mais les informations qu'ils fournissent sont utilisées sans aucune compensation ou reconnaissance. Il est essentiel de veiller à ce que leurs informations soient utilisées à leur profit. Pour ce faire, il est nécessaire d'établir et de maintenir une relation basée sur la confiance.
- Nous devons identifier les publics cibles des résultats de ces 14 sites. Quelles sont les ressources nécessaires à ce projet ? Comment pouvons-nous partager ces informations, et sous quelle forme ? Il est important de s'assurer que tout le monde, y compris ceux qui ont un accès limité, puisse bénéficier de cette recherche. En tant

qu'architectes et chercheurs, nous avons l'obligation morale de partager nos connaissances fondamentales. Pour ce faire, nous devons identifier notre public cible et adopter une approche globale.

Enfin, cette recherche ne nécessite pas nécessairement une conclusion définitive ou une réponse concrète. Il s'agit plutôt d'un recueil de connaissances et d'histoires facilement accessibles.

Salle 2

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par

Bochenek, Justine (Université métropolitaine de Toronto)

Room2_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Enrica	Dall'Ara	Université de Calgary	Université de Calgary
Izabel	Amaral	Université de Montréal	Université de Montréal
Grâce	Coulter Sherlock	Représentant AAA - Lemay	Alberta
Michael	McClelland	ERA Architectes	Université de Carleton
Robert	Balay	Ville d'Athabasca	Université d'Athabasca
Talayeh	Saghatchian Shomali	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Sonia	Blanc	Architecture Sans Frontières Québec	Université McGill
Shantanu Biswas	Linkon	Université de Montréal	Université de Montréal
Justine	Bochenek	Université métropolitaine de Toronto	Toronto Métropolitain Université
Michaela	Pratt-Tremblay	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nic	Kuzmochka	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Meg	Baies	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

- L'atelier 2 s'est concentré sur la célébration des réalisations du projet, qui couvraient un large éventail de résultats dans le plan de mobilisation des connaissances. Au cours des discussions, nous avons également abordé les forces et les faiblesses de certains processus. Nous avons eu des conversations intéressantes sur l'ajustement des objectifs et des résultats de la recherche en fonction de la contribution et de l'engagement de la communauté. Ces ajustements sont devenus nécessaires lorsque nous avons utilisé des méthodes d'engagement plus décontractées et plus agréables, telles que les rencontres autour d'un repas. Les rassemblements autour de la nourriture ont également été considérés comme un outil d'engagement utile, car ils encouragent les échanges culturels, par exemple en engageant des traiteurs de la communauté avec laquelle on s'engage, afin d'en apprendre davantage sur sa culture et de la célébrer. L'efficacité des discussions menées par des experts a également été remise en question, le groupe admettant que les questions relatives à la qualité de l'environnement bâti ne trouveront pas de réponse auprès de ceux qui n'ont pas d'expérience vécue. C'est pourquoi l'importance de la co-création et de la co-conception a été soulignée à plusieurs reprises.
- Le groupe a également discuté de l'importance de partager les informations sur le partenariat. L'une des principales critiques formulées à l'encontre du plan de mobilisation des connaissances est qu'il ne met pas l'accent sur l'action ou l'activisme. Bien que le terme "mobilisation" implique qu'il y aura une certaine action, le plan actuel vise principalement à atteindre le public.
- Le groupe a discuté de l'importance de la brièveté et de l'interactivité pour atteindre le public. Ils ont trouvé que le site web de l'atlas vivant était accablant et qu'il était difficile d'y naviguer en raison de son contenu exhaustif. Le groupe a proposé d'utiliser de courtes vidéos pour présenter chaque site comme le moyen le plus efficace de communiquer avec les autres membres du partenariat. Pour présenter le travail du partenariat au public, le groupe a suggéré de publier des déclarations stimulantes, radicales et controversées pour attirer l'attention (par exemple, "Toute architecture est hostile à la terre"). Il a également été souligné que tous les documents écrits devraient être vérifiés afin de garantir l'utilisation d'un langage simple en supprimant les acronymes et le jargon et en décourageant les titres académiques sur le site web.

Salle 3

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-24

*Rapport produit par
Mandhan, Sneha (Université de Toronto)*

Salle3_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1208			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Susan	Fitzgerald	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Anne	Cormier	Université de Montréal	Université de Montréal
Stéphane	Roche	Université Laval	Université Laval
Terrance	Galvin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nathalie	Dion	Provencher Roy	Université de Montréal
David	En bas	Ville de Calgary	Université de Calgary
Afsaneh	Tafazzoli	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Adrien	Kazup	Vivre en Ville	Université de Concordia
Tatev	Yesayan	Université de Concordia	Université de Concordia
Sneha	Mandhan	Université de Toronto	Université de Toronto
Camille	Simard	Université Laval	Université Laval
Victorienne	Thibault-Malo	Université de Montréal	Université de Montréal
Nirmal	Adhikari	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie

Résumé

Lors de l'atelier, tous les membres des groupes ont brièvement décrit leurs feuilles de route, en mettant l'accent sur les résultats obtenus et sur les objectifs futurs de leurs projets de recherche pour les deux années à venir. La conversation s'est concentrée sur les plans de mobilisation des connaissances, plusieurs groupes de projet soulignant leurs efforts en matière d'études de cas, de projets pilotes, d'analyses documentaires, d'indicateurs et de mesures, d'articles/chapitres de livres, de cartes et de visualisation des données. Les objectifs à long terme des projets comprenaient des recommandations et des interventions politiques, comme l'ont noté plusieurs participants.

La discussion a porté sur les efforts individuels de mobilisation des connaissances de chaque équipe et sur la distinction entre le processus et le résultat. Par exemple, si des cartes ont été utilisées comme outils analytiques, peuvent-elles être considérées comme faisant partie du processus et comme un résultat ? Nous avons également cherché à savoir s'il existait des résultats qui représentaient mieux le processus mais qui n'étaient pas actuellement inclus dans le plan de mobilisation des connaissances. En outre, nous avons discuté de la manière dont les résultats pourraient refléter les différentes échelles impliquées dans chaque projet. Nous avons également noté que chaque équipe de projet disposait de ressources différentes, mais qu'il existait des synergies et des chevauchements, en particulier dans les projets axés sur le logement pour les communautés autochtones et l'accessibilité pour les personnes ayant des capacités différentes, y compris les personnes âgées et les populations vieillissantes.

Pour rendre le partenariat plus accessible à un public plus large, le groupe a identifié plusieurs outils interactifs, tels que des cartes et des visualisations de données. Il prévoit également d'organiser des déjeuners d'information dans les cabinets d'architectes et les administrations municipales. En outre, l'utilisation de plateformes de jeux pour des concours de design, où les participants peuvent imaginer un bâtiment ou un quartier de haute qualité, est considérée comme une méthode potentielle. En outre, pour stimuler le débat national sur la qualité de l'environnement bâti, le groupe a souligné l'importance d'une programmation accrue pour les jeunes, y compris dans les écoles, ainsi que d'un engagement plus large du public et de sa présence dans les studios de conception et de planification et dans les jurys de thèse.

Salle 4

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-01

Rapport produit par

Farfán, Maria P. (Université de Montréal)

Room4_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - B015			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Josie	Auger	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Fatih	Sekercioglu	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Gavin	McCormack	Université de Calgary	Université de Calgary
Brian	Lilley	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Projet de loi	Noir	Association de la construction de Calgary	Université de Calgary
Miriam	MacNeil	Services publics et marchés publics Canada (PSPC)	Partenaires nationaux
Simon	Blakeley	reThink Green	Université Laurentienne
Doramy	Ehling	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Steve	Boulets	Société Pedesting	Université de Calgary
Taly-Dawn	Salyn	Université de Calgary	Université de Calgary
Tess	Barre d'adresse	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Jacques	Barrett	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Negarsadat	Rahimi	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

La structure de l'atelier était divisée en quatre sections :

1. Définir les résultats.
2. Expliquer comment les résultats contribuent aux objectifs de la recherche : Deux questions relatives aux résultats des sites de recherche dans le cadre d'un plan de mobilisation des connaissances :
 - A. Quels sont les résultats obtenus par le site de recherche ?
 - B. Quels sont les points faibles du plan et comment les renforcer ?
3. Explorer les stratégies permettant d'alimenter le débat public sur la qualité grâce à l'engagement des citoyens et des décideurs politiques.
4. Souligner la nécessité d'adopter des mesures concrètes et de collaborer à la mise en œuvre de solutions technologiques pour résoudre les problèmes de qualité.

Points discutés :

- L'engagement des citoyens et la participation des décideurs politiques sont essentiels pour susciter un véritable changement.
- Rendre l'atlas vivant de la qualité plus accessible afin de susciter un débat national sur la qualité.
- Il est urgent d'innover en matière de technologie pour rester compétitif au niveau mondial.
- Les décideurs politiques doivent s'impliquer davantage.
- Favoriser un environnement inclusif qui accueille des perspectives diverses tout en conduisant le changement par le biais de processus de pensée alternatifs.
- Potentiel d'innovation et de collaboration en matière d'outils de diffusion, notamment en ce qui concerne les technologies d'accessibilité et de cartographie.
- Nécessité de diffuser l'information à un public plus large.
- Considérer la technologie comme un pont entre les défis de l'environnement physique et les solutions de l'environnement bâti : Des moyens innovants pour gérer la qualité de l'eau en période de sécheresse à Edmonton et Reconnaître l'interconnexion des problèmes.
- Développer une pratique communautaire axée sur l'adaptation, l'atténuation et l'intégration des connaissances autochtones dans la technologie.
- L'IA façonne la société, avec des avancées exponentielles déjà en cours. Malgré des opinions divergentes sur ses implications, l'IA continuera à transformer divers aspects de la société à un rythme sans précédent. Les opportunités offertes par la technologie ont été discutées.
- Donner la priorité aux expériences vécues et aux approches culturellement sûres lors de la mise en place de partenariats ou de projets de recherche impliquant des communautés autochtones.
- La formation et l'éducation sont nécessaires pour que les chercheurs s'engagent avec respect auprès des diverses communautés.

- Nécessité d'une approche holistique des discussions sur les résultats et importance de l'éducation et des politiques pour l'intégration des considérations de qualité dans les différentes professions.
- Discussion sur l'Atlas vivant de la qualité et son potentiel à stimuler un débat sur la qualité au Canada.
- Remise en question de l'utilisation actuelle de l'atlas vivant et suggestions pour le rendre plus accessible et plus attrayant pour le public.
- L'accent est mis sur l'importance de l'éducation et de la recherche dans la promotion de la sensibilisation à l'impact de l'environnement bâti sur les questions de santé et de durabilité.
- Mettre en avant les gouvernements municipaux en tant qu'acteurs clés dans la conduite du changement.
- Des suggestions pour utiliser les plateformes de médias sociaux comme Twitter, LinkedIn et Instagram, ainsi que des vidéos innovantes, pour atteindre un public plus large, y compris les étudiants et les partenaires de la communauté. Des affichages stratégiques avec des graphiques et des idées attrayants seraient cruciaux pour maintenir l'engagement.
- L'idée d'une tournée de présentation à travers le Canada a été évoquée.
- L'avantage d'avoir 14 écoles d'architecture à travers le Canada peut être utilisé si une approche cohérente est adoptée.
- Les peuples autochtones devraient être les premiers à s'occuper des terres et des ressources naturelles du Canada, en accord avec la reconnaissance des territoires non cédés.
- Envisagez de construire des exemples concrets, tels que des prototypes de maisons intégrant des caractéristiques de cartographie, de durabilité et d'accessibilité, afin de démontrer votre expertise.
- Il a été suggéré d'organiser des conférences virtuelles à l'aide de stands interactifs sur des plates-formes ne nécessitant pas d'investissements financiers importants afin de minimiser les incidences sur l'environnement.
- Dans l'ensemble, les participants ont indiqué que l'intégration de ces suggestions contribuera à la réalisation d'une présentation convaincante qui entraînera des changements significatifs et favorisera l'innovation dans le cadre du projet.

En conclusion, la discussion souligne l'importance des approches à multiples facettes. L'engagement des citoyens et des décideurs politiques est essentiel pour susciter un véritable changement, et rendre des ressources telles que l'atlas vivant de la qualité plus accessibles peut déclencher des conversations nationales sur la qualité. L'urgence de l'innovation technologique est primordiale pour rester compétitif au niveau mondial, et il existe un potentiel important de collaboration dans le développement d'outils de diffusion axés sur l'accessibilité et les technologies de cartographie.

Un environnement inclusif qui accueille des perspectives diverses est essentiel pour favoriser un changement significatif. Les efforts de diffusion devraient s'appuyer sur des réseaux étendus et des plateformes innovantes pour atteindre des publics plus larges, notamment les fonctionnaires, les chercheurs et le grand public. Les pratiques communautaires axées sur l'adaptation, l'atténuation et l'intégration des connaissances

autochtones dans la technologie sont essentielles. Le projet peut entraîner des changements significatifs et favoriser l'innovation dans les environnements urbains en intégrant ces stratégies globales.

Salle 5

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-15

Rapport produit par
Handabaka Ames, Yolene (Université de Montréal)

Salle5_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G214			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Henri	Tsang	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Martha	Radice	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Sara	Jacobs	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Thomas	Strickland	École d'architecture McEwen	Université Laurentienne
Grégoire	MacNeil	Association internationale des techniques de conservation	Université de Carleton
Danielle	Catley	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Isabelle	Cardinal	Société Logique	Université de Montréal
Matt	Nomura	Fondation des sans-abri de Calgary	Université de Calgary
Ben	Johnston	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Maisie	Berens	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Yolène	Handabaka Ames	Université de Montréal	Université de Montréal
Ryan Bang Yan	Ma	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Alex	Larose	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

Principales questions :

1. Quels sont les résultats obtenus par votre site de recherche et quelle est leur place dans ce plan de mobilisation des connaissances ?

Voici quelques-uns des résultats obtenus par les sites de recherche :

- Il est entendu qu'il s'agit de recherche, mais la Société Logique aimerait avoir des résultats tangibles : des documents, des lignes directrices, des vidéos ou des visuels qu'elle pourrait utiliser pour donner des formations, des conférences et pour mettre en œuvre des solutions architecturales (Université de Montréal).
- Connaissances traditionnelles issues de la recherche, tables rondes, échanges, méthodes d'évaluation de l'expérience vécue. Connaissances sur les défis du neurodéveloppement et l'environnement bâti (Université de Montréal).
- Inclusive design in Ateliers d'architecture (Université de Montréal).
- Consultations communautaires ayant abouti à la co-création et à la collaboration communautaire avec les populations vulnérables (Université de Calgary).
- Feuilles de route, conversations sur la réforme des politiques, le rezonage pour créer des espaces équitables, des éléments concrets pour influencer les discussions sur les politiques et l'engagement des dirigeants politiques. (Université de Calgary).
- Des processus de conception, des études de cas, des documents, des séminaires, des cartes ont été utilisés pour étudier et diffuser les informations obtenues lors de la mise en œuvre du plan directeur de la ville de Sudbury et d'un concours organisé par l'école d'architecture, intitulé Sudbury 2050, qui examinait la planification d'une ville tout en abordant les questions de justice sociale et de conception civique (Laurentian University).

- 1.1. Question complémentaire : Y a-t-il des domaines du PGK qui sont trop faibles à l'heure actuelle sur la base des réponses données à la question précédente ?

- Ce qui manque au KMP, ce sont les résultats pratiques en matière de conception architecturale inclusive et accessible, tels que les manuels, les boîtes à outils, les lignes directrices, etc.
- Selon les Premières nations, One House Many Nations est toujours en train de rassembler toutes les données des maisons construites sur le territoire de la Première nation de Big River, mais elles n'ont pas vraiment les ressources nécessaires pour obtenir le Wi-Fi, des ordinateurs ou des téléphones portables. Ils aimeraient savoir comment gérer et entretenir une maison. Les brochures, l'enseignement sur l'eau, les panneaux solaires, la plomberie sont quelques-uns des domaines qui présentent des faiblesses dans le PGK pour les Premières nations.

- Les centres de conception, qui assurent la diffusion auprès du public ou des utilisateurs, ne parviennent pas à faire sortir les choses du domaine universitaire (Université Dalhousie).
- La manière dont nous transmettons ces connaissances au public doit être améliorée afin que les gens puissent se reconnaître dans le changement. Ce plan ne nous permet pas de le faire (Université de Calgary).
- La modification des lignes directrices en matière de conception est une très bonne chose, mais elle n'est pas orientée vers le public. Nous devrions faire partie de la solution, en nous engageant davantage pour les solutions de l'avenir (Université Dalhousie).
- Les évaluations post-occupation et les données ouvertes sont des points faibles à l'heure actuelle. Les gens en ont besoin pour commencer à élaborer davantage de manuels ou de trousseaux de formation accessibles, de sorte que toute personne puisse les lire et comprendre ce qu'elle doit faire (Université d'Athabasca).
- Dans certains projets, il manque une définition de l'objectif du travail, du produit, de ce que vous livrez et de qui vous ciblez. Quel est le public visé par ce produit ? Sans réponse à ces questions, il est difficile de définir les résultats (IRAC).

2. En gardant à l'esprit ce que le partenariat a produit jusqu'à présent, comment pouvons-nous utiliser l'outil d'évaluation de l'impact sur l'environnement ?
www.livingatlasofquality.ca pour stimuler un débat sur la qualité au Canada ?

- Le site web devrait être destiné à un public plus large, car il n'est actuellement destiné qu'à l'usage interne, et non au public.
- Il y a un manque d'engagement du public dans tous les projets. Étant donné que leur contribution est importante, nous devrions nous efforcer de trouver des moyens d'atteindre un public plus large et de l'impliquer.
- Dans nos propres sites, cette activité a beaucoup plus à voir avec notre réflexion sur les points suivants : Quel est le contenu que nous devons produire pour pouvoir le partager avec les partenaires de la manière dont ils en ont besoin, pour qu'ils puissent l'utiliser dans le cadre du travail effectué par chaque site.
- Pour qu'un contenu de média social attire l'attention, il doit remplir trois conditions. Il doit soit éduquer, soit divertir, soit inspirer, soit les trois à la fois. D'après la discussion de groupe, le contenu du site web ne remplit actuellement aucune de ces conditions.
- Les sites doivent retourner travailler avec les partenaires pour identifier les besoins en contenu du projet à mesure que la feuille de route se poursuit, puis nous devons créer un contenu digeste, divertissant, inspirant et éducatif.
- Nous pouvons participer à d'autres forums où les gens s'intéressent déjà à ce sujet. Nous pouvons l'apporter aux autres réseaux avec lesquels nous nous engageons et le partager. Nous voulons donner du crédit à ce partenariat, mais nous voulons aussi l'étendre à d'autres endroits et à d'autres forums où les gens s'intéressent à l'environnement bâti ou à certains de ses aspects.

2.1. Question de suivi : Existe-t-il d'autres moyens/méthodes qui pourraient être utilisés pour faciliter le lancement d'une campagne de sensibilisation du public ?

- Des enregistrements d'expériences vécues, des infographies qui expliquent le monde qui nous entoure et la structure dans laquelle nous vivons tous.
- Des infographies, des visuels simples, des vidéos qui expliquent certaines expériences vécues dans le cadre de chacun de nos projets. Par exemple, des témoignages, comme le cas de l'Université de Montréal et le travail sur le design pour la neurodivergence.
- Campagnes sur les médias sociaux comme Facebook, Instagram, Tik Tok, LinkedIn, Webinars.
- Développement d'une série d'entretiens où nous pourrions commencer à enregistrer des conversations qui nous informeraient sur notre travail et nous orienteraient dans la bonne direction.
- Un moyen facile pour nous serait, par exemple, d'avoir accès à des informations sur la gestion du patrimoine ou sur ce qui se passe avec la Calgary Homeless Foundation et de parler de ces questions qui ont alimenté notre travail de recherche et de permettre ainsi au travail de l'expérience vécue de se répandre.

Salle 6

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-12

Rapport produit par

Polyzois, Panos (*Université du Manitoba*)

Salle6_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Douglas	MacLeod	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Ipek	Tureli	Université McGill	Université McGill
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Jonathan	Jucker	Université de Calgary	Université de Calgary
Giovanna	Boniface	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Leah	Perrin	Municipalité régionale d'Halifax	Université de Dalhousie
Laura	McBride	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Sarah	Huxley	Fondation Véro & Louis	Université de Montréal
Panos	Polyzois	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Maëlanne	Armstrong	Université Laval	Université Laval
Marc-	Fournier	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Andrée-Ann	Langevin	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

Questions directrices :

- 1) Quels sont les résultats obtenus par votre site de recherche et quelle est leur place dans ce plan de mobilisation des connaissances ? Y a-t-il des domaines du plan de mobilisation des connaissances qui sont trop faibles à l'heure actuelle, compte tenu des réponses données à la question précédente ?
- 2) En gardant à l'esprit ce que le partenariat a produit jusqu'à présent, comment pouvons-nous utiliser le site www.livingatlasofquality.ca pour stimuler un débat sur la qualité au Canada ? Existe-t-il d'autres moyens/méthodes qui pourraient être utilisés pour aider à lancer un débat public sur la qualité ?

Thèmes de discussion :

En discutant du plan de mobilisation des connaissances (KMP) du Partenariat pour la qualité et des stratégies de diffusion pour atteindre un public plus large, notre groupe a mis en évidence une série d'opportunités et de défis potentiels. Les sujets de discussion comprenaient : les approches participatives et la prise de décision, l'évaluation après occupation, l'intersection entre les projets universitaires, les résultats et la tangibilité, l'éducation et la formation, les perspectives divergentes sur la qualité, et le transfert intergénérationnel de connaissances. Après cette brève discussion, il n'est toujours pas évident de trouver une voie claire vers l'intersection entre les 14 partenaires universitaires.

Néanmoins, les possibilités de soutenir une participation significative des citoyens, des étudiants chercheurs, des universitaires, des praticiens, des villes et d'un public plus large ont été discutées. L'adoption d'un paradigme de recherche participative a été évoquée pour permettre aux citoyens et aux étudiants participants de s'exprimer, notamment en ce qui concerne la prise de décision. Les évaluations post-occupation ont également été évoquées dans les discussions afin de remettre en question les hypothèses formulées par les praticiens et les universitaires et, en fin de compte, d'améliorer le processus. Les incitations financières pour les chercheurs universitaires et les citoyens, par exemple par l'intermédiaire de MITACS, ont été discutées comme une autre voie pour renforcer la participation à des projets de recherche liés à la conception. Des stratégies éducatives améliorées faisant appel à l'intelligence artificielle (IA), aux logiciels d'imagerie générée par ordinateur (CGI) et à la réalité virtuelle et augmentée (A/VR) pourraient également contribuer à promouvoir la participation des jeunes. En ce qui concerne la diffusion du site web de l'atlas vivant auprès d'un public plus large, l'une des possibilités évoquées a été d'améliorer les efforts de gestion des différents comptes de médias sociaux et de sortir davantage du cadre académique (par exemple, des messages TikTok courts, drôles et éducatifs). Les concours de vidéo et de design, ainsi que le développement de modules de formation, ont été évoqués pour engager les participants et le grand public dans des conversations sur la qualité et le design. Ces

concours pourraient même être organisés virtuellement, dans ROBLOX ou Minecraft, afin d'atteindre des publics encore plus jeunes, dont nous, chercheurs, avons encore beaucoup à apprendre.

Certains défis potentiels à un engagement significatif dans notre recherche et dans les 14 projets des universités ont également été discutés. Il s'agit notamment du risque de détournement de pouvoir dans la prise de décision, des limites posées par nos propres préjugés disciplinaires en tant que chercheurs, du manque potentiel de reproductibilité de nos approches collectives, de la problématisation de la qualité (c'est-à-dire l'examiner une fois qu'elle est un problème, plutôt qu'à travers une lentille préventive ou promotionnelle), d'un manque potentiel de contextualisation basée sur le lieu ou le territoire dans une convergence plus large entre les projets, de structures d'incitation peu claires (c'est-à-dire avantageux pour les chercheurs ou avantageux pour les citoyens). La tangibilité des résultats de la recherche a également été évoquée comme un obstacle potentiel, car les résultats moins tangibles risquent de recevoir moins d'attention. Il peut s'agir de résultats tels que l'autonomisation des participants ou les relations et la confiance qui sont établies. En ce qui concerne les changements à apporter au site web de l'atlas vivant pour atteindre un public plus large, certains défis potentiels ont été discutés. Il s'agit notamment du fait que l'accent est actuellement mis sur l'aspect académique plutôt que sur le développement des médias sociaux et la sensibilisation du public, ce qui nécessite du temps, de l'argent et de l'expertise. La question qui a été soulevée était de savoir comment les participants ou les non-participants seraient attirés par le site web de l'ATLAS vivant de la qualité, et comment ils pourraient s'y engager d'une manière qui ait du sens pour eux. Les présentations de type magistral sans horodatage ni sections clés mises en évidence pourraient ne pas être en mesure d'atteindre des publics autres que les universitaires. Enfin, il serait utile de fournir une plateforme de soutien pour permettre le débat d'idées controversées entre les partenaires du projet. Sans cela, il pourrait être difficile de susciter un débat national sur la qualité.

Salle 7

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par

Brown, Brianna (Université de Waterloo)

Salle7_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle B102			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Federica	Goffi	Université de Carleton	Université de Carleton
William	Morin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Virginie	LaSalle	Université de Montréal	Université de Montréal
Shannon	Bassett	École d'architecture McEwen (MSoA)	Université Laurentienne
Sam	Oboh	Ensignt+ AAA	Université de Calgary
Susan	Speigel	Association des architectes de l'Ontario (OAA)	Partenaires nationaux
Mylène	Gauthier	Ville de Québec	Ville de Québec
Victor	Bouguin	Vivre en Ville	Université de Concordia
Marjorie	Chevalier	Maison de l'amitié	Université de Waterloo
Cara	Chellew	Université McGill	Université McGill
Cynthia	San	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Brianna	Marron	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Iris	Pintiuta	Université McGill	Université McGill
Kaiden	Reding	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

La discussion dans la salle 7, centrée sur les résultats notables et les convergences émergentes, a été ponctuée par des conversations sur la façon dont la qualité de l'environnement d'une personne, composée à la fois de structures construites et d'environnements écologiques, est le meilleur pronostic de la qualité de vie et du bien-être futur d'une personne. Le groupe a trouvé des convergences dans les domaines suivants : la sécurité dans le domaine public, l'importance des évaluations post-occupation, la promotion d'infrastructures de soins et de respect, et la lutte contre les formes écologiques et sociales d'aliénation. Dans ce contexte, l'effort collectif de chaque groupe pour promouvoir l'inclusion, simultanément à travers la politique, la pratique et l'éducation, malgré les préjugés omniprésents de notre société, était évident.

- Les sites de recherche ont fait part au groupe des progrès réalisés par leur équipe afin de présenter les résultats notables obtenus jusqu'à présent, notamment les projets de documents de recherche, les promenades nocturnes au sein de la communauté, les projections de films et les enquêtes menées auprès des résidents après l'occupation des lieux. Le groupe a donné à chaque site de recherche présent des conseils concernant les méthodologies de recherche et les résultats escomptés.
- Par la suite, le groupe a discuté des points de convergence potentiels entre les sites de recherche. Un point de convergence important est la notion de logement et d'architecture en tant que marchandises. Cela met en évidence la tension entre le développement axé sur le capital et l'obligation morale de veiller à ce qu'un logement adéquat soit un droit pour tous. Une autre convergence entre les sites de recherche concerne le traitement des personnes non logées dans les espaces publics. En outre, le développement de systèmes robustes de production alimentaire pour faciliter la souveraineté alimentaire est un sujet qui a également été abordé.
- La conversation a d'emblée porté sur l'importance de concevoir des espaces de soins fondés sur l'inclusion, le respect et la volonté de comprendre ceux qui sont différents de nous.
- Un thème récurrent dans les discussions a été le rôle intégral de la communication entre les différentes parties prenantes du projet. Cela va au-delà des concepteurs pour inclure ceux qui seront les principaux utilisateurs de ces espaces conçus. L'importance des évaluations post-occupation a été soulignée, car ces évaluations comparent les réalisations actuelles avec les objectifs initiaux tout en identifiant les domaines à améliorer à l'avenir.
- Dans ce contexte, le groupe a collaboré sur la façon dont les approches holistiques pourraient changer positivement l'environnement bâti, reconnaissant qu'un changement de paradigme est nécessaire dans une société pleine de préjugés qui ont conduit à l'état actuel de l'environnement bâti.

Salle 8

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-07-17

Rapport produit par

Dunn, Benjamin (Université de Toronto)

Room8_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1005			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Derek	Reilly	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Leila	Farah	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Carmela	Cucuzzella	Université de Montréal	Université de Montréal
Adrian	Blackwell	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Jonathan	Monfries	Représentant AAA - Stantec	Université de Calgary
Jeanne	Leblanc-Trudeau	Ville de Montréal	Partenaires nationaux
Michelle	Gagnon-Creeley	CRAB Park Tent City / Ay'x Village	Université de la Colombie-Britannique
Michael	Otchie	BAIDA - ERA Architectes	Université d'Athabasca
Sarah	Danhay	BEA-Calgary	Université de Calgary
Zen	Thompson Gutierrez-	Université de Winnipeg	Université du Manitoba
Belle	Kellam Alaoui	Université de Calgary	Université de Calgary
Achraf	Mdaghri	Université de Montréal	Université de Montréal
Benjamin	Dunn	Université de Toronto	Université de Toronto
Kayleigh	Hutt-Taylor	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Nous avons commencé par présenter nos affiches et discuter des résultats notables de nos feuilles de route, des méthodes de diffusion des connaissances utilisées jusqu'à présent et des prochaines étapes envisagées. Nous avons eu la chance que Jean-Pierre se joigne à nous pour orienter la conversation, et au lieu d'une simple présentation de nos affiches, la conversation a été réorientée vers l'examen des résultats concrets que notre recherche collective pourrait produire, et de ce que serait la voie à suivre pour y parvenir, qu'il s'agisse d'un podcast, d'un journal, d'une émission de radio, ou d'une autre forme de média.

Beaucoup de temps a été passé dans l'abstrait à discuter de la qualité. Qualité selon quelles normes, dans quelle partie de l'environnement, qui sont les responsables et qui sont ceux qui souffrent. Les 14 sites qui étudient des sujets aussi différents doivent faire l'objet d'une attention particulière. Après la discussion, il n'était pas évident qu'il existe une définition suffisamment large de la qualité pour couvrir le travail de chacun sans être générique. Cela dit, il y avait des points communs tels que la priorité donnée à l'intervention, la collaboration avec la communauté locale, les critères mesurables, les expériences vécues, etc.

L'un des principaux sujets de discussion a été de donner la priorité à l'intervention auprès de ceux qui sont véritablement confrontés à la pire des pires qualités de l'environnement bâti, à savoir les communautés autochtones du nord qui vivent dans des réserves sans eau potable, avec des maisons moisies et des toits qui fuient. En tant que chercheurs et citoyens des environnements urbains, nos idées et nos méthodologies de recherche sont souvent orientées vers les villes, mais nous ne pouvons pas oublier les divers environnements dans lesquels les gens vivent.

Des idées ont été échangées pour diffuser notre travail :

- Zines
- Groupes de discussion communautaires
- Offrir des possibilités d'éducation incarnée pour l'accessibilité/les handicaps
 - Par exemple, passer une journée dans un fauteuil roulant pour bien comprendre ce qu'une mauvaise conception de l'accessibilité signifie pour ceux qui en font l'expérience au quotidien.
 - Gilet de musculation pour imiter ce que l'on ressent quand on est vieux et que l'on a moins de muscles.
 - Faire vivre les hommes politiques dans une réserve pendant une semaine
- Orienter votre message vers un public très spécifique
- Se regrouper en tant que sites de recherche et faire pression sur les décideurs politiques, les institutions, les législateurs, etc.
- Interventions publiques :
 - Œuvres d'art, performances, expositions
 - Des "promenades" guidées qui racontent une histoire de qualité ou qui améliorent votre bien-être.

- Jeux de société ou autres jeux pédagogiques/sérieux (collab Pokemon Go ?)
- Le pouvoir de la narration
- Outils en ligne :
 - Cartes, sites web

Quelques idées ont été partagées en ce qui concerne l'amélioration de la qualité :

- Influencer les politiques publiques
- Inspirer la communauté locale
- Organiser des groupes communautaires
- Mise à jour des examens d'architecture et de paysage en fonction des nouvelles normes
- Mise à jour des programmes éducatifs
- Kits d'outils et guides à l'usage du public
- Codes QR dans les lieux publics permettant aux citoyens de signaler la qualité des espaces.
- Mettre à jour les systèmes d'attribution des prix pour les arcs et les arcs paysagers afin de récompenser ceux qui effectuent un travail important, et pas seulement les projets les plus importants et les plus tape-à-l'œil.
- Plus de possibilités de travail interdisciplinaire dans les sphères éducatives
- Améliorer les critères du CCE pour les professionnels de l'architecture et du paysage
- Le bien-être au premier plan

Salle 9**Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes***Date du rapport : 2024-06-10**Rapport produit par***Jervis, Sarah** (Université Dalhousie)

Salle9_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1003			14 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Veronica	Madonna	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Shirley	Thompson	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Darryl	Wastesicoot	Factory	Université du Manitoba
Fadi	Masoud	Université de Toronto	Université de Toronto
Michel	de Blois	Université Laval	Université Laval
Lyne	Parent	Association des architectes en pratique privée du Québec	Partenaires nationaux
Subvention	Clarke	Ville de Calgary	Université de Calgary
Aube	Clarke	Ville de Calgary	Université de Calgary
Marveh	Farhoodi	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Chris	Wiebe	National Trust for Canada	Université de Carleton
Paniz	Mousavi Samimi	Université de Calgary	Université de Calgary
Firdous	Nizar	Université de Montréal	Université de Montréal
Sarah	Jervis	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Nicole	Yu	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Dans cet atelier, nous avons discuté des résultats potentiels du projet de recherche et de la manière dont ces résultats peuvent être traduits pour susciter un débat national sur la qualité. La plupart des participants prévoyaient des résultats sous la forme d'une mise à jour des matériaux de planification et de conception, de boîtes à outils et d'un changement de politique. Les participants n'étaient pas satisfaits de l'état actuel de la sensibilisation, et nous avons réfléchi à des moyens de mieux impliquer le public.

- Les participants voulaient changer ce que nous considérons comme des façons coloniales d'interagir avec l'environnement (c'est-à-dire des parcs "publics" privés, des restrictions et des réglementations sur l'utilisation de "l'espace public", des pelouses tondues de près, etc.) Les résultats visaient à rétablir une relation et/ou une propriété entre les personnes et leur environnement.
- Les stratégies d'engagement actuelles, telles que l'atlas vivant, les feuilles de route, les rapports scientifiques et LinkedIn, s'adressent à un public trop professionnalisé. Nous devrions faire appel à des experts en communication pour nous aider à cibler plus efficacement le grand public.
- Pour susciter un débat, nous devrions nous concentrer sur un engagement continu et mettre les choses sur le radar du public par le biais de YouTube et des médias sociaux.
- En général, les participants ont eu l'impression que l'aspect "partenariat" de ce projet n'avait pas été mis en avant et qu'il s'agissait plutôt d'un projet de recherche universitaire.

Salle 10

Atelier 2 - Résultats notables et convergences émergentes

Date du rapport : 2024-06-14

Rapport produit par
Roworth, Brendan (Université Dalhousie)

Salle 10_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1004			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Trevor	Majordome	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Samant		Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Mercedes	Biglieri Garcia Holguera	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Bechara	Helal	Université de Montréal	Université de Montréal
Catherine	Riddell	ERA Architectes	Université de Carleton
Darrell	MacDonald	Ministère des travaux publics de la Nouvelle-Écosse	Université de Dalhousie
Meaghan	Reid	Vibrant Communities Calgary	Université de Calgary
Kevin	Ng	Fondation Rick Hansen (FRH)	Partenaires nationaux
William	Paille	Montréal 24/24	Université McGill
Paloma	Castonguay-Rufino	Université de Montréal	Université de Montréal
Brendan	Roworth	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Alexandre	Néron	Université McGill	Université McGill
Paula	Rodrigues Affonso Alves	Université du Manitoba	Université du Manitoba

Résumé

L'atelier 2 s'est concentré sur les questions principales suivantes.

- Quels sont les principaux résultats notables des sites de recherche à ce jour ?
- Comment ces résultats se comparent-ils aux résultats initiaux du partenariat de recherche ?
- Quelles sont les convergences émergentes entre les sites de recherche.

Méthodes de mobilisation des connaissances

Plusieurs sites de recherche, en particulier l'Université du Manitoba et l'Université d'Athabasca, se concentrent sur l'élaboration de projets pilotes visant à tester les connaissances acquises au sein de leurs communautés cibles et à intégrer les besoins, les expériences et les commentaires des utilisateurs. Les sites de l'Université métropolitaine de Toronto et de l'Université Dalhousie cherchent avant tout à formuler des recommandations politiques fondées sur les connaissances qu'ils ont acquises. Concordia, McGill et Carleton développent des outils éducatifs et des lignes directrices pour diffuser les connaissances développées dans leur domaine d'étude. L'Université de Montréal développe trois échelles temporelles de mobilisation des connaissances, passant de l'éducation à la profession et à la politique.

Les méthodes de mobilisation des connaissances absentes des sites présents dans la salle 10 sont les concours d'idées, les bulletins d'information et les podcasts, ainsi que les expositions didactiques. L'accent est généralement mis sur le développement de connaissances spécialisées destinées à être utilisées dans les environnements professionnels et d'enseignement post-secondaire, l'engagement des utilisateurs communautaires étant peu développé à ce stade du partenariat de recherche.

"Parties prenantes, détenteurs de droits et engagement communautaire

Une question a été soulevée concernant les méthodes d'inclusion des parties prenantes qui n'ont pas actuellement voix au chapitre dans le partenariat de recherche et les activités de sensibilisation, et sur la question de savoir s'il est encore viable d'ajouter les parties prenantes manquantes à ce stade du projet. Il a été souligné qu'il serait peut-être plus équitable de remplacer le terme "partie prenante" par celui de "détenteur de droits", afin de considérer l'inclusion de diverses voix dans le projet comme une nécessité et d'ancrer leur participation comme un droit inhérent, et non comme quelque chose que les partenariats doivent donner. En outre, les connaissances spécialisées apportées par les chercheurs aux consultations avec les détenteurs de droits peuvent parfois donner à ces derniers l'impression qu'ils ne sont pas qualifiés pour s'exprimer sur un sujet et qu'ils ne sont pas disposés à présenter leur propre point de vue.

Stratégie de diffusion

L'atelier 2 s'est conclu par une discussion sur chaque site ainsi que sur la stratégie globale de diffusion du partenariat. La conversation s'est concentrée sur l'efficacité du site web de l'*atlas vivant de la qualité* en tant qu'outil de diffusion efficace et sur les moyens possibles d'améliorer la portée du partenariat au-delà des personnes déjà directement impliquées dans ses activités. Les points suivants ont été mis en avant en ce qui concerne les prochaines étapes possibles.

- 1) Les utilisateurs de l'environnement bâti consomment principalement des informations par d'autres moyens : télévision, journaux, médias sociaux, etc. Le site web n'est peut-être pas le moyen de diffusion le plus accessible.
- 2) Envisager l'élaboration d'une stratégie de communication orientée vers le site web.
- 3) Envisager éventuellement de développer une stratégie de médias sociaux pour le projet.
- 4) Stimuler les débats sur la qualité par le biais du site web peut nécessiter l'identification des parties prenantes et des détenteurs de droits que nous essayons d'atteindre.
- 5) Les différents groupes démographiques consomment l'information par le biais de différents médias et le processus de diffusion pourrait être orienté par une approche ciblée vers le public cible.

Atelier 3

Objectifs d'action pour les feuilles de route pour la qualité de l'environnement bâti

Jeudi 2 mai 2024, de 10h00 à 12h00

Salle 1

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-20

Rapport produit par

Sohaib, Mohammad Hasan (Université du Manitoba)

Salle 1_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1202			12 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Mariana	Esponda	Université de Carleton	Université de Carleton
Brian	Sinclair	Université de Calgary	Université de Calgary
Alanna	Thain	Université McGill	Université McGill
Mike	Brennan	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Alex	Wesang	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Éloïse	Richard-Choquette	Administration portuaire de Québec	Université Laval
Rosa	Milito	ICOMOS	Université de Dalhousie
Alan	Sukut	Conseil des écoles publiques de Saskatoon	Université du Manitoba
Mohammad Hasan	Sohaib	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Narita Siba Américain	Ico	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
	Bilivogui	Université Laval	Université Laval
Cara	Shan	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

- *Définir des objectifs d'action et une stratégie de communication pour les feuilles de route vers la qualité.*
- *Définir les meilleures méthodes pour atteindre ces objectifs (à long terme, à moyen terme, etc.), avec des indicateurs clés de performance.*
- *Résumé des principales perceptions échangées par les participants.*

Le Café-atelier 3 (Jour 2 - 10h00 à 12h00) a discuté des complexités et des différentes approches pour améliorer les environnements bâtis, en se concentrant sur l'engagement communautaire, la navigation politique et l'amélioration de la qualité de vie.

- Le travail du site de recherche de l'Université de Calgary sur les villes saines met l'accent sur l'intégration de la santé, de l'équité et de la durabilité, en utilisant une approche intersectorielle et transdisciplinaire. La discussion a mis en évidence l'importance d'instaurer progressivement la confiance avec les partenaires communautaires, ce qui permet d'améliorer les expériences vécues. L'Université de Calgary a organisé des ateliers et des tables rondes pour impliquer les constructeurs et les entrepreneurs, marquant ainsi le passage de la consultation à la collaboration. La discussion a également mis l'accent sur la nécessité d'une catalyse stratégique pour résoudre les problèmes liés aux politiques mises en œuvre.
- Le site de recherche de l'Université de Carleton s'est concentré sur la réutilisation adaptative des bâtiments patrimoniaux, en mettant l'accent sur quatre questions principales : les préjugés dans l'attribution des prix du patrimoine, les obstacles politiques, l'énergie intrinsèque et l'accessibilité. La discussion a mis en évidence l'importance de l'identification et de la création d'un catalogue pour les bâtiments patrimoniaux et la nécessité d'une politique souple pour permettre leur réutilisation adaptative. Ils ont utilisé des études de cas et des évaluations post-occupation pour évaluer les impacts sociaux, culturels, économiques et environnementaux des projets de réutilisation. En conclusion, ils ont souligné l'importance d'identifier les bâtiments patrimoniaux en s'engageant avec les parties prenantes, les promoteurs et les décideurs politiques.
- L'équipe de l'Université du Manitoba s'est concentrée sur l'engagement communautaire et le logement dans les communautés des Premières nations. Elle a organisé des tables rondes pour encourager le dialogue sur la qualité des logements et a mené des activités telles que des projets de construction et des exercices d'élicitation photographique. En outre, l'équipe a souligné le lien entre la formation professionnelle et le logement et a discuté de l'intégration de l'éducation et de la formation interdisciplinaires pour améliorer les compétences des jeunes. Elle a également discuté de la complexité de la navigation dans les politiques. En fin de compte, l'approche a mis l'accent sur le dépassement des politiques rigides grâce à l'implication directe de la communauté et à des projets pratiques, notamment la construction de maisons et la création d'opportunités éducatives.

- Le site de recherche de l'Université de la Colombie-Britannique a examiné les questions liées aux parcs urbains et à la marginalisation des communautés non logées. L'équipe s'est concentrée sur Crab Park, le seul campement légal de Vancouver, et a examiné la façon dont il a été créé et entretenu. L'approche de l'équipe a consisté à cartographier les parcs, à identifier les inégalités et à critiquer le processus décisionnel de la ville. L'objectif était d'accroître la transparence de l'information et de plaider en faveur d'une meilleure affectation des ressources, en examinant minutieusement toutes les solutions possibles. La discussion a également mis en évidence l'importance d'aborder la question de la propriété foncière historique.
- Le site de recherche de l'Université de Toronto a commencé son exploration par l'intersection des parcs, de l'équité et de la qualité de vie. Il a utilisé des données quantitatives pour identifier les zones mal desservies et a proposé des interventions spécifiques basées sur des critères tels que la température de surface, la couverture du couvert végétal et les niveaux de revenus. Ils ont ensuite ciblé des parcs spécifiques et développé des critères de qualité mesurables pour guider le développement et l'entretien des parcs à l'avenir.
- Enfin, l'Université d'Athabasca s'est concentrée sur la revitalisation des communautés rurales par le biais des systèmes alimentaires. Elle a mis l'accent sur la perte de la culture agraire et sur l'importance de l'entraide et des coopératives, comme nous l'avons vu précédemment. Des projets tels que la serre solaire passive d'Athabasca visent à requalifier les communautés et à favoriser la production alimentaire locale. En conclusion, l'équipe a préconisé de tirer parti des systèmes alimentaires pour reconstruire les liens sociaux et la résilience économique dans les zones rurales.

Le Café-atelier 3 a mis l'accent sur les approches diverses mais interconnectées de l'amélioration de la qualité des environnements bâtis. Les thèmes clés comprenaient l'importance de l'engagement communautaire, les défis liés à la navigation et à l'influence sur les politiques, et la nécessité d'un développement durable et inclusif. Les politiques qui rendent le processus de logement rigide présentent également des complexités et des défis. De même, les codes de construction et d'autres politiques sont rigides en termes de performance énergétique.

Les points clés suivants ont été discutés pour les feuilles de route vers la qualité de l'environnement bâti :

- Les feuilles de route pour la qualité doivent rompre avec la linéarité.
- Les similitudes entre les feuilles de route peuvent être discutées en vue de collaborations futures.
- Les feuilles de route devraient également inclure des processus, et elles devraient être transparentes.

Salle 2

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-25

Rapport produit par

Ico, Narita Reyes (Université de la Colombie-Britannique)

Room2_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Enrica	Dall'Ara	Université de Calgary	Université de Calgary
Izabel	Amaral	Université de Montréal	Université de Montréal
Grâce	Coulter Sherlock	Représentant AAA - Lemay	Alberta
Michael	McClelland	ERA Architectes	Université de Carleton
Robert	Balay	Ville d'Athabasca	Université d'Athabasca
Talayeh	Saghatchian Shomali	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Sonia	Blanc	Architecture Sans Frontières Québec	Université McGill
Shantanu Biswas	Linkon	Université de Montréal	Université de Montréal
Justine	Bochenek	Université métropolitaine de Toronto	Toronto Métropolitain Université
Michaela	Pratt-Tremblay	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nic	Kuzmochka	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Meg	Baies	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

- La feuille de route est une forme de récit et doit montrer les contraintes de temps, le réseau d'acteurs, les processus, les changements et les leçons tirées des expériences. Comment pouvons-nous améliorer ces feuilles de route afin qu'elles puissent être appliquées à d'autres sites et communautés ? Bien que chaque site présente des caractéristiques spécifiques liées au lieu et à la communauté, les points clés doivent permettre de tirer les leçons des expériences du projet.
- Lorsque nous créons des documents tels que des feuilles de route, nous sommes souvent motivés pour produire quelque chose qui semble finalisé et définitif. Cependant, il est important de comprendre que la valeur de ce travail réside dans sa nature non linéaire et incomplète. La structure des feuilles de route doit tenir compte du fait que la recherche est en cours et qu'elle doit être ouverte aux changements. Par conséquent, notre objectif devrait être de documenter un processus plutôt qu'une solution. Quels outils peuvent nous aider à assurer la continuité ? Il s'agit d'un processus ouvert.
- Les feuilles de route pourraient impliquer différents types de financement afin d'expliquer comment obtenir des ressources, développer des stratégies pour les atteindre et communiquer avec les niveaux de gouvernement, les institutions de financement ou d'autres secteurs publics. Elles peuvent également aider à identifier les principales parties prenantes qui peuvent contribuer à éliminer les obstacles ou les barrières.
- Une partie de la feuille de route pourrait prendre la forme d'une boîte à outils ou d'un livret. Cette boîte à outils ou ce livret devrait fournir un processus étape par étape qui peut être adapté aux besoins spécifiques du projet, à l'instar d'un plan d'affaires. Il devrait également inclure des stratégies financières et des études de cas. Les indicateurs clés de processus (ICP) ont été discutés comme moyen de garantir la responsabilité, mais ils ne doivent pas dicter l'ensemble du processus. Ils doivent être révisables, clairement définis, liés aux étapes du projet et basés sur une combinaison d'objectifs à court, moyen et long terme.
- Ajouter éventuellement des indicateurs de progrès pour montrer la valeur de ce qui a été produit. Les indicateurs de progrès contribuent à promouvoir l'action et à garantir la responsabilité, et ils peuvent se traduire par des actions de plaidoyer. Ils permettent de s'assurer que nous sommes sur la bonne voie et peuvent être ajustés au fur et à mesure du développement du projet.

Salle 3

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par
Nirmal Adhikari (Université de Dalhousie)

Salle3_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1208			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Susan	Fitzgerald	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Anne	Cormier	Université de Montréal	Université de Montréal
Stéphane	Roche	Université Laval	Université Laval
Terrance	Galvin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nathalie	Dion	Provencher Roy	Université de Montréal
David	En bas	Ville de Calgary	Université de Calgary
Afsaneh	Tafazzoli	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Adrien	Kazup	Vivre en Ville	Université de Concordia
Tatev	Yesayan	Université de Concordia	Université de Concordia
Sneha	Mandhan	Université de Toronto	Université de Toronto
Camille	Simard	Université Laval	Université Laval
Victorienne	Thibault-Malo	Université de Montréal	Université de Montréal
Nirmal	Adhikari	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie

Résumé

L'atelier 3 s'est concentré sur l'examen et l'affinement des feuilles de route préparées par les différents sites de recherche, sur la discussion de leurs principales impressions et idées, et sur l'identification des éléments clés d'une feuille de route efficace. Les participants ont souligné la nécessité de disposer de feuilles de route claires, structurées et visuellement attrayantes, comprenant des principes directeurs, des plans d'action et des éléments graphiques standard. L'atelier a mis en évidence des défis tels que le décalage entre les processus gouvernementaux et les objectifs des projets, ainsi que l'importance de l'intégration des connaissances autochtones. Les suggestions d'amélioration ont porté sur l'établissement d'un cadre unifié pour les feuilles de route et la promotion d'une véritable co-création entre toutes les parties prenantes.

Questions principales :

1. Quelles sont les principales impressions et perspectives concernant les feuilles de route ?
2. Quels sont les éléments clés d'une feuille de route efficace ?

Thèmes abordés :

1. Revue des cartes routières :
 - Discussion sur les 14 feuilles de route et leurs étapes et principes réalisables.
 - L'accent est mis sur la visualisation pour une information de qualité.
2. Objectifs de l'atelier :
 - Partager les impressions et les points de vue.
 - Identifier les éléments clés d'une feuille de route efficace.
 - Définir des connaissances communes et des objectifs d'action.
 - Établir des méthodes pour atteindre les objectifs (à court, moyen et long terme).
3. Principales idées et impressions :
 - Nécessité de discussions multiples pour bien comprendre les feuilles de route.
 - Importance de feuilles de route claires et structurées.
 - Inclusion de récits pour l'engagement.
4. Les éléments clés d'une feuille de route efficace :
 - Une structure claire avec des plans d'action et des objectifs.
 - Identification des obstacles et des opportunités (inhibiteurs et facilitateurs).
 - Valeurs et principes directeurs.
 - Éléments visuels et diagrammes.
 - Prise en compte des objectifs à court, moyen et long terme.
 - Éléments graphiques et légende communs pour une meilleure cohérence.
5. Discussion sur les feuilles de route spécifiques :
 - Partager les points forts et les domaines à améliorer.

- Suggestions pour une communication plus claire et plus de co-création.
- Inclusion de résultats futurs prospectifs.
- 6. Défis mis en évidence :
 - Déconnexion entre les processus gouvernementaux et les objectifs du projet.
 - Nécessité d'une meilleure intégration des connaissances autochtones.
 - Difficulté de parvenir à une communication égale et à la co-création.
- 7. Propositions d'amélioration :
 - Établir une grammaire ou un modèle commun tout en laissant une liberté de création.
 - Veiller à ce que les feuilles de route soient claires et faciles à lire.
 - Définir des connaissances communes et des objectifs d'action assortis d'indicateurs de progrès.
- 8. Prochaines étapes :
 - Discussions en cours pour affiner les feuilles de route.
 - Des lignes directrices structurées et complètes pour des feuilles de route efficaces et alignées.

Salle 4

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-05-02

Rapport produit par
Rahimi, Negarsadat (Université Concordia)

Room4_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - B015			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Josie	Auger	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Fatih	Sekercioglu	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Gavin	McCormack	Université de Calgary	Université de Calgary
Brian	Lilley	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Projet de loi	Noir	Association de la construction de Calgary	Université de Calgary
Miriam	MacNeil	Services publics et marchés publics Canada (PSPC)	Partenaires nationaux
Simon	Blakeley	reThink Green	Université Laurentienne
Doramy	Ehling	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Steve	Boulets	Société Pedesting	Université de Calgary
Taly-Dawn	Salyn	Université de Calgary	Université de Calgary
Tess	Barre d'adresse	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Jacques	Barrett	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Negarsadat	Rahimi	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Au cours de notre discussion, nous avons identifié la nécessité d'améliorer la communication entre les équipes et les partenaires comme l'action la plus cruciale. En outre, nous avons reconnu l'importance d'établir une méthodologie unifiée ou un ensemble de lignes directrices auxquelles toutes les équipes doivent adhérer tout au long du processus. Voici les points détaillés :

- Renforcer les liens entre les universités : Renforcer les liens de collaboration entre les universités afin de minimiser les efforts redondants entre les sites. Le partage des pratiques réussies et des connaissances permet d'améliorer l'efficacité et l'efficience des projets.
- Élaborer une feuille de route complète : Créer une feuille de route unifiée englobant les activités et les objectifs des 14 universités. Cette méga feuille de route fournira une vue d'ensemble claire de l'état d'avancement du projet et de son orientation future, ce qui aidera chaque université à comprendre son rôle et à coordonner ses efforts de manière plus efficace.
- Partager les ressources, y compris un ensemble complet de documents provenant de tous les programmes de thèses à travers le Canada : Faciliter l'échange de ressources et de documents provenant des programmes de thèses à travers le pays. Cette vaste collection de travaux universitaires peut servir de référence précieuse, en favorisant le partage des connaissances et en veillant à ce que tous les participants aient accès à des recherches de qualité.
- Introduire des prix pour encourager davantage d'étudiants à s'impliquer : Créez une série de prix et de reconnaissances pour motiver et récompenser les étudiants pour leur participation et leurs contributions. Il peut s'agir de bourses, de certificats ou de reconnaissances publiques pour stimuler l'engagement et l'implication des étudiants.
- Partager les études de cas entre les sites de recherche : Faciliter l'échange d'études de cas détaillées entre les différents sites de recherche. Cela favorise la collaboration en permettant aux sites d'apprendre des réussites et des difficultés des uns et des autres, ce qui améliore en fin de compte la qualité globale de la recherche grâce au partage d'expériences.
- Mettre en œuvre des évaluations préalables à la conception et des analyses de données sur les systèmes : Effectuer des évaluations approfondies et analyser les données des systèmes avant de lancer de nouveaux projets. Cela permet de déterminer les technologies et les méthodologies les plus applicables à chaque site spécifique, garantissant ainsi une approche plus adaptée et plus efficace.
- Mettre en place des cadres de recherche de consensus : Élaborer des cadres structurés pour créer un consensus entre les parties prenantes. Il s'agit d'identifier et de compiler les forces et les faiblesses observées lors des différentes tables rondes, ce qui permet de prendre des décisions en connaissance de cause et de renforcer la collaboration.
- Définir les exigences en matière de critères communautaires : Définir clairement les critères et les exigences en matière d'engagement et de participation de la

communauté. Cela permet de s'assurer que tous les partenaires comprennent les attentes et les normes, ce qui favorise un engagement communautaire plus inclusif et plus efficace.

- Créer des ensembles de données ouvertes pour la conception durable : Développer et partager des ensembles de données comprenant des informations cruciales telles que l'énergie intrinsèque. Cette transparence facilite les pratiques de conception durable en fournissant aux chercheurs et aux praticiens les données nécessaires pour prendre des décisions éclairées.
- Fournir des recommandations politiques, des ressources éducatives et un contenu accessible : Proposer des recommandations politiques complètes, des ressources éducatives et un contenu facilement accessible. Cela permet aux parties prenantes de comprendre et de mettre en œuvre les meilleures pratiques, ce qui favorise l'adoption de solutions innovantes à plus grande échelle.
- Mettre l'accent sur les études spécifiques aux sites, l'implication de la communauté et les cartes vivantes : Donner la priorité à la recherche et aux études spécifiques à chaque site, impliquer activement la communauté locale et utiliser les cartes vivantes. Cette approche garantit que les solutions sont adaptées aux besoins et aux caractéristiques uniques de chaque site, ce qui renforce leur pertinence et leur impact.
- Étudier les moyens d'encourager l'innovation : Étudier et mettre en œuvre diverses méthodes pour encourager l'innovation. Il peut s'agir d'incitations financières, de programmes de reconnaissance ou de ressources et de soutien pour favoriser les solutions créatives et les progrès.
- Remédier à l'isolement de certains sites en formant des groupes plus restreints : Atténuer le sentiment d'isolement sur certains sites de recherche en organisant des groupes plus restreints et plus ciblés. Ces groupes peuvent discuter des processus et gérer les équipes de recherche plus efficacement, ce qui favorise un sentiment de communauté et de collaboration.
- Partager les méthodologies entre les équipes de différentes villes : Promouvoir le partage des méthodologies et des pratiques de recherche entre les équipes de différentes villes. Cet échange de connaissances et de techniques peut permettre d'améliorer les résultats de la recherche et d'adopter les meilleures pratiques dans différents lieux.

Salle 5

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-05-26

Rapport produit par

Larose, Alex (Université de Carleton)

Salle5_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G214			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Henri	Tsang	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Martha	Radice	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Sara	Jacobs	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Thomas	Strickland	École d'architecture McEwen	Université Laurentienne
Grégoire	MacNeil	Association internationale des techniques de conservation	Université de Carleton
Danielle	Catley	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Isabelle	Cardinal	Société Logique	Université de Montréal
Matt	Nomura	Fondation des sans-abri de Calgary	Université de Calgary
Ben	Johnston	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Maisie	Berens	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Yolène	Handabaka Ames	Université de Montréal	Université de Montréal
Ryan Bang Yan	Ma	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Alex	Larose	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

Le groupe a discuté de la question initiale, qui encourageait la réflexion sur les éléments clés qui ont fait le succès des feuilles de route. Quelques éléments clés ont été retenus :

- Nous devons déterminer à qui s'adressent les feuilles de route afin de les adapter à ce groupe spécifique. Jusqu'à présent, des discussions ont eu lieu sur la question de savoir qui choisissait le public. S'agit-il d'un comité de pilotage ou cela se passe-t-il au niveau de chaque site ?
- Y aura-t-il une feuille de route collective à la fin de la recherche ? Dans l'affirmative, il serait peut-être utile d'avoir une audience commune.
- Certains ont fait remarquer qu'à ce stade, les feuilles de route sont encore un peu confuses et que l'inclusion d'images ou de diagrammes au lieu de textes pourrait aider à clarifier la situation. Il est préférable de présenter les informations de la manière la plus simple possible. Il a été reconnu qu'il s'agit d'un défi à relever à ce stade, car il est difficile de résumer des recherches qui ne sont pas encore achevées.
- Des discussions ont eu lieu sur l'inclusion du processus dans la feuille de route et sur la question de savoir si l'inclusion du processus pouvait contribuer à la clarté.
- La définition du public et de l'objectif est essentielle à la réussite et à l'efficacité d'une feuille de route.

Lorsqu'ils ont discuté des connaissances partagées ou des objectifs communs, les participants ont abordé les points suivants :

- Le public pourrait devenir un lien puissant entre les sites de recherche si nous devons cibler un acteur similaire, tel que les autorités municipales locales ou l'éducation et la formation.
- Cette question a permis d'identifier une occasion manquée de partager des ressources et d'établir davantage de liens entre les sites de recherche.
- Des objectifs SMART pourraient être utilisés par chacun des sites de recherche pour mieux comprendre si les objectifs que nous intégrons dans les feuilles de route sont réalisables.
- La faisabilité d'indicateurs de progrès traditionnels dans les feuilles de route et la nature de ces indicateurs ont fait l'objet de discussions mitigées, mais dans l'ensemble, les participants ont convenu que s'ils étaient possibles, ils seraient utiles. À bien des égards, ils seraient utiles, mais ils peuvent poser des problèmes pour les feuilles de route qui s'étendent au-delà de la durée de la subvention. Des orientations spécifiques pour les objectifs à long terme pourraient être un indicateur de réussite future.
- L'apprentissage partagé est une caractéristique commune à tous les sites qui est essentielle à toutes nos recherches.

Il s'agit d'une opportunité d'apprentissage en collaboration avec des partenaires et entre sites de recherche.

Salle 6

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-28

Rapport produit par
Langevin, Andrée-Ann (Université Carleton)

Salle6_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Douglas	MacLeod	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Ipek	Tureli	Université McGill	Université McGill
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Jonathan	Jucker	Université de Calgary	Université de Calgary
Giovanna	Boniface	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Leah	Perrin	Municipalité régionale de Halifax	Université de Dalhousie
Laura	McBride	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Sarah	Huxley	Fondation Véro & Louis	Université de Montréal
Panos	Polyzois	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Maëlanne	Armstrong	Université Laval	Université Laval
Marc-	Fournier	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Andrée-Ann	Langevin	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

L'atelier numéro trois se concentre sur le meilleur moyen de diffusion et sur la manière dont les feuilles de route pourraient être adaptées pour être facilement assimilables par le lecteur. Il soulève des questions sur le public cible des projets et sur les précisions à apporter aux résultats.

- Des représentants de groupes de citoyens et de la ville ont été interrogés sur leur impression des feuilles de route et sur ce qu'ils attendaient du monde universitaire. Pour l'instant, les feuilles de route présentées sont considérées comme trop denses et trop orientées vers le monde universitaire.
- La nécessité d'une formation sur le processus de conception participative a été mentionnée, afin de sensibiliser à son importance et de fournir des informations sur la manière de le traiter, afin de réduire sa durée.
- Le groupe a discuté de l'importance d'éduquer le public sur les différentes questions, mais aussi d'intégrer tous les niveaux de gouvernement pour être en mesure d'apporter des changements. Pour ce faire, la stratégie de diffusion doit être sophistiquée. Capter l'attention est un défi difficile à relever à l'heure actuelle, et l'expérience du lecteur est importante.
- L'idée de faire appel à des personnes inspirées pour présenter le projet dans une courte vidéo a été évoquée.
- Le besoin de graphistes spécialisés (UX et UI) est considéré comme une nécessité pour être en mesure de fournir les résultats de manière efficace. La tâche consistant à créer un contenu efficace et digeste n'est pas la spécialité des chercheurs en matière de qualité de construction.
- La diffusion en elle-même sera une partie importante que nous devrions commencer à planifier dès maintenant.
- La meilleure façon de présenter les feuilles de route consiste à superposer les informations. En explorant le site web, vous devriez pouvoir obtenir des informations digests, puis un peu plus précises, et enfin des informations spécifiques (lien sur les politiques par exemple).
- Différents types d'utilisateurs devraient pouvoir profiter de l'information, qu'il s'agisse du public ou des professionnels.
- Une certaine uniformisation serait souhaitable à travers les différentes feuilles de route, mais difficile à atteindre, car les différents projets ont des objectifs, des échelles et des publics cibles spécifiques, souvent motivés par le partenariat propre à chaque site de recherche.
- Ces trois mots ont été mentionnés pour promouvoir la traction : Inspirer, Informer et Changer.

Salle 7

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-05

Rapport produit par
Reding, Kaiden (Université d'Athabasca)

Salle7_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle B102			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Federica	Goffi	Université de Carleton	Université de Carleton
William	Morin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Virginie	LaSalle	Université de Montréal	Université de Montréal
Shannon	Bassett	École d'architecture McEwen (MSoA)	Université Laurentienne
Sam	Oboh	Ensignt+ AAA	Université de Calgary
Susan	Speigel	Association des architectes de l'Ontario (OAA)	Partenaires nationaux
Mylène	Gauthier	Ville de Québec	Ville de Québec
Victor	Bouguin	Vivre en Ville	Université de Concordia
Marjorie	Chevalier	Maison de l'amitié	Université de Waterloo
Cara	Chellew	Université McGill	Université McGill
Cynthia	San	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Brianna	Marron	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Iris	Pintiuta	Université McGill	Université McGill
Kaiden	Reding	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

La discussion dans la salle 7 s'est principalement concentrée sur les objectifs à long terme et à grande échelle, y compris l'amorce d'un changement à l'échelle de la société dans la manière dont la valeur est définie et mesurée. Les participants ont insisté sur la nécessité d'un vaste changement culturel pour que les objectifs du projet soient pleinement et utilement atteints, à savoir un "changement de paradigme" global qui modifie la manière dont la richesse est conceptualisée afin de privilégier les aspects d'équité, de durabilité et de valeur sociale par rapport aux évaluations purement monétaires/financières. La nécessité de ce changement devient de plus en plus urgente à mesure que nous prenons conscience de l'interconnexion de la santé physique, mentale, sociale et environnementale.

Plusieurs moyens possibles de réaliser ce changement de paradigme ont été discutés, tels que l'introduction de lignes directrices ou d'exigences pour que chaque nouveau projet architectural contribue d'une manière ou d'une autre à la santé et au bien-être de la communauté, à l'accessibilité, à la diversité, etc. En fin de compte, l'introduction de ces exigences viserait à découpler le capital financier et le pouvoir de décision dans le processus de conception et de développement de l'architecture. Cette question a été soulevée à plusieurs reprises en ce qui concerne le logement résidentiel, où les projets de construction, dans le cadre du système actuel d'appel d'offres fondé sur la valeur monétaire, entrent dans une "course vers le bas" qui peut encourager les promoteurs à utiliser des matériaux de mauvaise qualité ou dangereux, ou à faire des économies dans leur travail ; en outre, nos valeurs fondées sur la valeur monétaire ont conduit à la crise nationale actuelle du logement en raison de la marchandisation de l'immobilier et de la concentration de la propriété des biens locatifs.

Dans le même ordre d'idées, il a été noté que les changements culturels sont souvent provoqués par les jeunes et la culture des jeunes, comme dans le cas du recyclage et du mouvement vert. Il a donc été décidé qu'un effort concerté devrait être fait pour engager et impliquer les jeunes dans les objectifs du projet, en utilisant l'éducation formelle et informelle comme vecteurs pour réaliser plus rapidement le changement de paradigme nécessaire. D'autres discussions ont porté sur l'accessibilité et l'inclusion (physique et cognitive) en tant que bien commun - permettant aux personnes marginalisées de participer pleinement à la société sans être immédiatement mises à l'écart (par exemple en étant catégorisées comme ayant des "besoins spéciaux") tout en rendant l'environnement bâti meilleur et plus agréable pour tous, quelle que soit l'identité.

Enfin, le groupe a également discuté d'objectifs et de résultats réalisables à court terme qui pourraient s'appliquer à chaque site individuel (parmi ceux représentés par les personnes présentes dans la salle). Les stratégies se sont concentrées sur des moyens concrets de contribuer positivement aux communautés dans lesquelles les projets sont basés, en résistant à l'approche souvent extractive du monde universitaire pour travailler plutôt en collaboration et développer des relations solides et mutuellement bénéfiques incluant tous les membres de la communauté. La notion de vision à deux yeux a été longuement discutée et suggérée comme un moyen pour chaque participant d'incorporer

différentes perspectives, expériences vécues et formes d'expertise dans leur vision du monde et dans leurs projets en cours.

Salle 8

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-18

Rapport produit par
Hutt-Taylor, Kayleigh (Université Concordia)

Room8_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1005			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Derek	Reilly	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Leila	Farah	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Carmela	Cucuzzella	Université de Montréal	Université de Montréal
Adrian	Blackwell	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Jonathan	Monfries	Représentant AAA - Stantec	Université de Calgary
Jeanne	Leblanc-Trudeau	Ville de Montréal	Partenaires nationaux
Michelle	Gagnon-Creeley	CRAB Park Tent City / Ay'x Village	Université de la Colombie-Britannique
Michael	Otchie	BAIDA - ERA Architectes	Université d'Athabasca
Sarah	Danhay	BEA-Calgary	Université de Calgary
Zen	Thompson Gutierrez-	Université de Winnipeg	Université du Manitoba
Belle	Kellam Alaoui	Université de Calgary	Université de Calgary
Achraf	Mdaghri	Université de Montréal	Université de Montréal
Benjamin	Dunn	Université de Toronto	Université de Toronto
Kayleigh	Hutt-Taylor	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

De manière générale, le groupe a estimé que les feuilles de route doivent s'éloigner des méthodologies et des processus tout en conservant un lien/contexte avec le travail. Le public veut se sentir lié au projet et comprendre les questions suivantes : où se déroule-t-il ? Pourquoi est-il important ? Qui est impliqué, etc. Plusieurs membres du groupe ont estimé que les principes émergents de la recherche pourraient constituer un lien utile entre le processus et l'action.

Tous les participants ont identifié des problèmes clés pour aller de l'avant (communication du travail interdisciplinaire, traduction de la recherche en modes d'action, changements de mains dans les projets, etc. Synthétiser la complexité des projets de recherche en actions transférables a été une lutte universelle dans tous les sites de recherche. Peut-être avons-nous besoin de plus de moyens pour atteindre notre public. Par exemple, par le biais d'une vidéo, d'un roman graphique, etc.

Dans l'ensemble, le groupe a estimé que nous devons trouver un équilibre entre la fourniture d'un contexte à notre recherche (par le biais d'une connexion et d'une adhésion) tout en proposant des actions qui vont au-delà d'un contexte particulier (ne pas aller trop loin).

- Thèmes relatifs à l'équilibre ou à la tension entre la recherche et l'action
- Si les feuilles de route passent trop rapidement à la généralisation, nous perdons le contact non seulement avec la recherche, mais aussi avec la crédibilité.
- Les feuilles de route doivent tenir compte de l'accessibilité dans leur conception (polices de caractères, couleurs, etc.).

Manque-t-il des représentants citoyens dans ce projet ? Si l'idée est d'atteindre n'importe qui (sans connaissance de notre projet), nous avons peut-être besoin de leur contribution. Il se peut que ce public change légèrement pour chaque projet.

Salle 9

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par
Yu, Nicole (Université Concordia)

Salle9_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1003			14 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Veronica	Madonna	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Shirley	Thompson	Mino Bimaadiziwin	Université du Manitoba
Darryl	Garcia	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Fadi	Wastesicoot	Première nation de York Factory	Université du Manitoba
Michel	Masoud	Université de Toronto	Université de Toronto
Lyne	de Blois	Université Laval	Université Laval
Subvention	Parent	Association des architectes en pratique privée du Québec Ville de Calgary	Partenaires nationaux
Aube	Clarke	Ville de Calgary	Université de Calgary
Marveh	Farhoodi	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Chris	Wiebe	National Trust for Canada	Université de Carleton
Paniz	Mousavi Samimi	Université de Calgary	Université de Calgary
Firdous	Nizar	Université de Montréal	Université de Montréal
Sarah	Jervis	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Nicole	Yu	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Les impressions générales sur les feuilles de route et leurs objectifs, ainsi que sur la voie à suivre pour atteindre les objectifs de la feuille de route ont été discutées. Trois aspects principaux ont été soulevés : 1) les rôles des différents acteurs dans le processus des feuilles de route, 2) la nécessité d'adapter les feuilles de route actuelles pour une large communication, et 3) les facteurs permettant de formuler des recommandations réalisables pour une mise en œuvre réussie des politiques.

Le partage de l'expérience et des réflexions lors de l'élaboration de la feuille de route a permis de discuter du processus de la feuille de route et de convenir qu'il devrait s'agir d'un processus itératif et cyclique, plutôt que linéaire. Cela soulève la question du rôle des différents acteurs impliqués, en particulier les praticiens, le public, les décideurs politiques et les chercheurs. Les chercheurs du groupe ont discuté de leur rôle dans la feuille de route, soulignant que les chercheurs sont en mesure de contribuer à la création de connaissances, à l'innovation, ainsi qu'au suivi des résultats des politiques. Ils peuvent également être réintégrés dans le processus après la mise en œuvre de la politique à ces fins. Toutefois, ils ne sont pas formés ou équipés pour apporter des changements sur le terrain, de sorte que les praticiens et les décideurs politiques jouent un rôle crucial dans la phase de mise en œuvre, tandis que les chercheurs servent de passerelle entre la connaissance et l'action. Le public, les utilisateurs de l'espace, devraient être au centre de l'ensemble du processus d'élaboration de la feuille de route, car leur expérience vécue est essentielle pour comprendre comment concevoir un environnement bâti de meilleure qualité. Le projet devrait donc garantir une discussion ouverte avec le public afin de s'assurer que les résultats produisent des effets positifs et souhaités.

Si les feuilles de route se situent actuellement en 2024, à mi-parcours du projet, le point final n'est pas encore en vue. La communication avec les partenaires est désormais essentielle pour s'assurer que les feuilles de route impliquent les utilisateurs et les partenaires dans la co-crédation des objectifs finaux, l'adaptation des feuilles de route à la langue du public étant vitale. Étant donné que diverses parties prenantes sont impliquées dans les feuilles de route, le groupe a discuté du fait que les feuilles de route actuelles n'avaient pas le meilleur format ou le meilleur "langage" pour communiquer le projet à des partenaires non chercheurs et à des parties prenantes du domaine ciblé. Un consensus s'est dégagé sur l'importance d'adapter les résultats et les objectifs de la recherche au langage du public visé. Un plan de communication stratégique a été suggéré pour rendre les feuilles de route accessibles à divers publics, éventuellement avec plusieurs versions des feuilles de route pour s'adresser aux praticiens, aux décideurs politiques et au public.

Comme il y a eu un consensus retentissant sur le fait que les décideurs politiques étaient des acteurs importants pour mettre en œuvre les recommandations des feuilles de route, la discussion a porté sur la manière de rendre les recommandations et les objectifs d'action réalisables dans les feuilles de route afin d'entraîner un changement dans la politique. En fin de compte, les objectifs de la feuille de route devraient être holistiques et tournés vers l'avenir, réunir des valeurs communes et prendre en compte

l'interdépendance des divers facteurs et moteurs dans les contextes. Ils doivent être régénérateurs et équitables et, en fin de compte, centrés sur les participants principaux et impliquer des outils adaptables pour les praticiens et les décideurs politiques. Pour persuader et motiver le changement, les objectifs doivent également être envisagés et visualisés à l'aide de précédents démontrables ou d'exemples internationaux.

Salle 10

Atelier 3 - Objectifs d'action pour les feuilles de route sur la qualité de l'environnement bâti

Date du rapport : 2024-05-02

Rapport produit par
François, Dener (Université Laval)

Salle 10_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1004			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Trevor Samantha	Majordome	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Mercedes	Biglieri	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
	Garcia Holgueras	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Bechara Catherine	Helal	Université de Montréal	Université de Montréal
Darrell	Riddell	ERA Architectes	Université de Carleton
	MacDonald	Ministère des travaux publics de la Nouvelle-Écosse	Université de Dalhousie
Meaghan	Reid	Vibrant Communities Calgary	Université de Calgary
Kevin William	Ng Paille	Fondation Rick Hansen (FRH) Montréal 24/24	Partenaires nationaux Université McGill
Paloma	Castonguay-Rufino	Université de Montréal	Université de Montréal
Brendan Alexandre	Roworth	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Paula	Néron	Université McGill	Université McGill
	Rodrigues Affonso Alves	Université du Manitoba	Université du Manitoba

Résumé

Très souvent, nous sommes désorientés quant à la première étape à franchir et à la voie à suivre lorsqu'il s'agit de mener une intervention, une initiative, une action, un projet, une politique ou un programme complexe. Nous avons donc besoin d'une ligne directrice comme cadre de référence pour nous guider à travers un ensemble d'actions bien conçues et organisées, acceptées les unes par les autres, qui expriment clairement où nous allons et qui ont plus de sens à la fin.

Ainsi, les feuilles de route peuvent être considérées comme un outil reposant sur certains éléments clés permettant de les mettre en œuvre de manière efficace. Sur cette base, la feuille de route en tant qu'outil et ligne directrice doit être abordée comme un processus itératif (Agile) et collaboratif avec suffisamment de flexibilité pour identifier les objectifs clés, les étapes, les actions, les résultats, la communication, les initiatives de diffusion et les indicateurs intelligents. Lorsqu'elle est correctement élaborée, la feuille de route doit nous aider à soulever, à comprendre et à répondre à certaines questions essentielles : comment y arriver ? Comment aller de l'endroit où nous sommes aux résultats ?

Pour les participants à l'atelier, la feuille de route et les stratégies de recherche diffèrent quelque part dans le sens où la recherche part davantage d'un problème, d'une question et essaie d'en tirer des connaissances. D'autre part, la connaissance n'est qu'une partie de la feuille de route. Ainsi, la feuille de route est plus active, plus investie dans l'action, en fait, au lieu de la connaissance, car la feuille de route est principalement dédiée à nous dire comment arriver à l'endroit où nous pouvons changer les choses.

La diversité potentielle de la feuille de route est alignée sur le fait que le contexte est typique et spécifique aux problèmes abordés, y compris les acteurs, les contraintes, les risques et les facteurs favorables. En fait, nous interceptons des phénomènes différents, nous avons un système de pensée différent, une culture pratique et scientifique qui ne peut pas être appliquée partout dans le même format ou la même perspective.

Dans cette perspective, la feuille de route pourrait être un point de convergence entre de multiples partenaires travaillant ensemble de manière très polyvalente, dans un environnement dynamique et complexe où toutes les étapes sont intégrées graphiquement pour servir de guide visuel.

Selon les participants de l'atelier #3 jour 2, la feuille de route doit contenir les éléments nécessaires à la bonne gestion des prochaines étapes d'une intervention. Sachant que chaque acteur a sa propre vision du processus de co-définition et de co-construction de la qualité, il faut s'attendre à une multitude de feuilles de route prévoyant plusieurs résultats et indicateurs associés. Cela dit, il est difficile d'attendre une seule feuille de route avec un seul ensemble de résultats. En outre, la feuille de route doit intégrer les besoins de toutes les parties prenantes, y compris l'utilisateur final, qui doit se sentir à l'aise.

Ces divergences de vues étaient tout à fait visibles et palpables au cours de cette session,

compte tenu de la manière dont certains participants en désaccord avec l'approche de la feuille de route ont essayé de se faire difficilement entendre et comprendre. Certains participants ont ouvertement exprimé leur frustration quant à l'accent mis sur la stratégie ou la méthodologie de la feuille de route en tant que ligne directrice, affirmant que les groupes minoritaires tels que les nations autochtones ont leurs besoins ailleurs dans ce processus. Pour eux, les programmes mobilisant autant de ressources devraient plutôt répondre aux besoins primaires de ces parties du territoire tels que l'accès à une eau potable de qualité, l'accès à une éducation efficace, l'accès à des maisons pour se protéger, en particulier pendant la saison estivale et hivernale.

Les critiques adressées à cette approche orientée vers la feuille de route ont également mis en évidence le fait qu'il existe une sorte de dichotomie dans les niveaux de langage utilisés. Par exemple, ils ont mentionné que le contenu des échanges est trop scolaire pour être facilement compris par les représentants de cette catégorie sociale qui luttent constamment pour accéder à une formation de qualité. En même temps, l'approche utilisée pour identifier et sélectionner les représentants de cette couche de la population vulnérable ne leur semble pas suffisamment représentative.

Naturellement, cette dynamique impliquant autant d'acteurs dont les processus organisationnels sont si spécifiques et complexes induit un certain niveau de complexité et d'incertitude. En définitive, en définissant des indicateurs clés suffisamment précis, il sera beaucoup plus évident d'obtenir des résultats tangibles à court, moyen et long terme. Il est très important de penser à définir la cible publique d'une telle feuille de route : Chercheur ? Utilisateur final ? Promoteur ?

Atelier 4

Débats publics et stratégies nationales

Jeudi 2 mai 2024, de 14h00 à 15h30

Salle 1

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-12

*Rapport produit par
Shan, Cara (Université d'Athabasca)*

Salle 1_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1202			12 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Mariana	Esponda	Université de Carleton	Université de Carleton
Brian	Sinclair	Université de Calgary	Université de Calgary
Alanna	Thain	Université McGill	Université McGill
Mike	Brennan	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Alex	Wesang	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Éloïse	Richard-Choquette	Administration portuaire de Québec	Université Laval
Rosa	Milito	ICOMOS	Université de Dalhousie
Alan	Sukut	Conseil des écoles publiques de Saskatoon	Université du Manitoba
Mohammad Hasan	Sohaib	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Narita Siba	Ico	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Américain	Bilivogui	Université Laval	Université Laval
Cara	Shan	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

- *Faut-il redéfinir les résultats stratégiques du partenariat de recherche ?*
- *Quels sont les meilleurs moyens de diffusion ?*
- *Quelles actions nationales futures devraient ou pourraient être entreprises par le partenariat de recherche en 2024 - 2025 ?*

Stratégies propres à chaque site

- Les assurances, les banquiers et les politiciens sont absents des discussions à Carleton. Cartographie des bâtiments abandonnés à Ottawa et étude de l'accessibilité stratégique pour Carleton.
- Développer une stratégie de sentiment d'appartenance pour les petites maisons de Big River.
- Élargir la perspective de la stratégie du patrimoine pour l'ICOMOS.
- Stratégie de représentation et de catalogage du patrimoine africain et mi'kmaq pour le CAHP. CAHP tente de découvrir ses priorités sur la base d'une enquête et en utilisant les chapitres régionaux pour la diffusion.
- Accroître la capacité commerciale et restaurer l'autonomie des logements sont des objectifs stratégiques pour les tiny houses du site de recherche de l'Université du Manitoba. Il est possible de tirer parti de la relation entre l'agence d'architecture et l'université pour toucher un plus grand nombre d'étudiants.
- Une évolution vers des valeurs plus communautaires est cruciale pour l'orientation politique du site de recherche de l'Université de la Colombie-Britannique. Il est essentiel d'aligner les planificateurs et les concepteurs sur des valeurs communes et de combler le fossé entre les communautés et les municipalités.
- Comment s'engager dans des conversations communautaires et atteindre les personnes concernées par le projet - une approche nationale serait trop large.
- L'IRAC s'est fixé comme objectif à court terme de renforcer son réseau en dehors des conférences. Sans un réseau plus solide, nous devons tout réévaluer chaque année. Nous devons également diffuser l'information à un rythme approprié, en l'adaptant aux besoins spécifiques plutôt qu'en utilisant une approche unique.

Objectifs stratégiques du projet peu clairs

- La question suivante a été débattue : Devons-nous redéfinir les résultats stratégiques du partenariat ? Quels sont-ils d'ailleurs ?
- Certains craignent que la trajectoire du projet ne soit pas aussi importante, audacieuse et célébrée qu'elle devrait l'être.
- Le simple fait que nous ayons des conversations entre les disciplines et les secteurs de la société est une réussite. Les connexions peuvent déboucher sur des résultats tangibles.
- Le projet a-t-il des objectifs ? Connaissons-nous les attentes ?
- Les groupes de financement alternatif ont des difficultés à décrire le projet et à en faire comprendre la valeur aux entreprises.

Réflexions sur le projet

- La première année, les universitaires ont pris les devants. Les partenaires communautaires ont souligné la nécessité d'établir la confiance, de cultiver les relations et de comprendre réellement les valeurs de chacun avant de passer à la production.
- La relation non planifiée qui s'est développée à partir du projet d'aide à la réduction de la pauvreté est le résultat stratégique inattendu.
- Le projet est limité dans le temps, mais le travail doit se poursuivre au-delà.
- Ne vous efforcez pas d'obtenir des valeurs partagées au niveau national ; trouvez plutôt votre force dans l'acceptation de l'unicité.

Suggestions pour le projet

- Il est suggéré de mettre davantage l'accent sur les gouvernements, en décidant de leur collaboration ou de leur antagonisme.
- L'accent pourrait être mis sur le développement de l'acuité politique et la compréhension de la manière dont les politiques sont mises en œuvre. La cartographie des processus a été utilisée pour effectuer des changements - à la base, latéralement et du haut vers le bas.
- Le projet peut être défendu de l'intérieur. Le gouvernement soutient déjà le projet. Nous pouvons nous intégrer dans un lieu où les décisions sont prises.
- Nous essayons de vendre un produit ou un service. Nous n'avons pas de stratégie de marketing et de communication en place et nous pensons qu'il serait bénéfique de faire appel à des experts qui pourraient nous guider et nous conseiller sur la meilleure marche à suivre, en particulier lorsqu'il s'agit de cibler des publics universitaires.

Salle 2

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-05

Rapport produit par
Kuzmochka, Nic (Université de Dalhousie)

Room2_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Enrica	Dall'Ara	Université de Calgary	Université de Calgary
Izabel	Amaral	Université de Montréal	Université de Montréal
Grâce	Coulter Sherlock	Représentant AAA - Lemay	Alberta
Michael	McClelland	ERA Architectes	Université de Carleton
Robert	Balay	Ville d'Athabasca	Université d'Athabasca
Talayeh	Saghatchian Shomali	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Sonia	Blanc	Architecture Sans Frontières Québec	Université McGill
Shantanu Biswas	Linkon	Université de Montréal	Université de Montréal
Justine	Bochenek	Université métropolitaine de Toronto	Toronto Métropolitain Université
Michaela	Pratt-Tremblay	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Nic	Kuzmochka	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Meg	Baies	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

Au cours de l'atelier, deux points principaux ont été discutés : 1) comment lancer un débat national et 2) quel est le public cible de cette initiative. Nous avons conclu que nous devons mieux définir le concept de débat national pour l'engager efficacement. Lorsque nous impliquons d'autres personnes dans nos efforts, nous devrions nous efforcer de créer des formes de participation plus inclusives et plus variées, telles que des concours artistiques et des sessions de dialogue accessibles. En outre, il est important de réévaluer la relation entre notre travail et les personnes qu'il sert, dans le but d'apporter des contributions significatives plutôt que de supposer les besoins de la communauté.

- Compléter le résumé de la session du matin.

Les projets doivent tenir compte de leur public et adapter leur travail et leurs rapports pour répondre à leurs besoins. Les publics prioritaires sont les suivants

- Décideurs politiques / politiciens
 - Organisations professionnelles
 - Établissements d'enseignement
 - Titulaires de droits ou groupes de parties prenantes (par exemple, communautés autochtones)
 - Le public
 - Les personnes exerçant des professions connexes qui ne font pas déjà l'objet d'une discussion (par exemple, les planificateurs, les commerçants).
 - Autres disciplines académiques/professionnelles
 - Organisations de plaidoyer et d'activisme
- Le changement est un processus difficile et complexe qui implique de s'engager à différents niveaux et d'interagir avec des systèmes qui ne sont souvent pas clairs et qui restent opaques pour nous. Des facteurs tels que le financement, la politique publique et les procédures organisationnelles rendent incertaine la manière dont le changement se produit. En outre, le moment choisi pour effectuer un changement peut ne pas correspondre au moment choisi par le système ; par exemple, certaines organisations ont des périodes d'attente de plusieurs années avant de réévaluer leurs politiques.
 - Nous devons faire participer les gens de manière plus accessible et plus intéressante. Les concours artistiques, les concours de design, etc., peuvent être des moyens productifs de le faire, en déplaçant la participation vers un environnement moins académique.
 - Dans l'état actuel du projet, nous nous sentons assez déconnectés des groupes pour lesquels nous exécutons les projets. Il serait utile que davantage de représentants de ces groupes assistent à la prochaine convention et qu'un espace soit réservé à la discussion des impacts des projets au cours d'une session plénière.

- Nous devons comprendre les organisations avec lesquelles nous travaillons, ainsi que leurs besoins et leurs souhaits. Lorsque nous travaillons avec des communautés autochtones, nous devons faire de la place à leur leadership et à leur production de connaissances. Cela peut impliquer d'incorporer des méthodes telles que l'apprentissage sur le terrain, qui peuvent ne pas s'aligner parfaitement sur nos approches académiques.
- Il est essentiel d'avoir un débat national sur la qualité de l'environnement bâti, mais nous devons mieux comprendre ce que signifie le terme "national". Nous devons décider si ce débat est destiné à ceux qui ont des intérêts bien établis ou à tout le monde. Si elle s'adresse à tous, nous devons veiller à ce qu'elle soit claire et accessible et reconnaître que tout le monde n'aura pas les moyens d'y participer.

Salle 3

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par
Yesayan, Tatev (Université Concordia)

Salle3_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1208				13
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche	Participants
Susan	Fitzgerald	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie	
Anne	Cormier	Université de Montréal	Université de Montréal	
Stéphane	Roche	Université Laval	Université Laval	
Terrance	Galvin	Université Laurentienne	Université Laurentienne	
Nathalie	Dion	Provencher Roy	Université de Montréal	
David	En bas	Ville de Calgary	Université de Calgary	
Afsaneh	Tafazzoli	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto	
Adrien	Kazup	Vivre en Ville	Université de Concordia	
Tatev	Yesayan	Université de Concordia	Université de Concordia	
Sneha	Mandhan	Université de Toronto	Université de Toronto	
Camille	Simard	Université Laval	Université Laval	
Victorienne	Thibault-Malo	Université de Montréal	Université de Montréal	
Nirmal	Adhikari	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie	

Résumé

L'objectif de la première question du Café-atelier 4 était d'établir les résultats stratégiques manquants du partenariat et la manière dont la recherche de chaque site s'inscrit dans ces résultats stratégiques. La conversation a également commencé par un appel du modérateur à considérer l'implication des partenaires nationaux tels que la Fondation Rick Hansen, l'IRAC et le PSPC, car ils ont exprimé une certaine confusion quant à l'endroit où leur implication est requise. La discussion a porté sur la confusion entourant la signification du terme "résultat stratégique". Les résultats stratégiques sont censés déterminer les grands objectifs de chaque site, tels que l'amélioration de l'accessibilité, l'approvisionnement, etc.

- Une partie de l'examen des résultats stratégiques consiste à déterminer les moyens de communiquer les objectifs du projet au grand public.
 - Les récits et les histoires comme méthode de communication avec le grand public. C'est là que les connaissances autochtones peuvent intervenir et jouer un rôle plus important dans chaque site du partenariat.
- Réaffirmer l'objectif principal, le "but" : redéfinir la qualité qui nous permet d'accroître l'équité, la valeur sociale et la durabilité.
- Suggestion de faire un tour de table et de résumer les objectifs de chaque projet local, dans le contexte du projet frontalier, en langage clair, afin que tout le monde puisse trouver le contenu de l'atlas vivant accessible.
 - Toronto : Recherche d'opportunités pour construire des parcs équitables dans la ville de Toronto en superposant différentes composantes de la qualité (environnementale/écologique, infrastructurelle/spatiale, sociale/culturelle).
 - UdeM : L'examen d'espaces conçus et attribués pour déterminer la qualité qu'ils offrent aux personnes ayant des besoins particuliers, telles que les personnes autistes, d'une manière qui profite à tous et qui améliore la qualité globale de l'environnement bâti. (Conception universelle)
 - Concordia : Élaborer une approche intégrée de la qualité (intégrant l'habitabilité, la biodiversité et la décarbonisation) axée sur les besoins réels de la population vieillissante de Montréal.
 - ULaval : Examiner chaque type d'acteur impliqué dans un processus de conception et voir comment leurs perceptions sur les mêmes composantes d'un projet varient, appliqué dans le contexte du projet Quartier la Canadière zone d'innovation.
- Le projet de l'UdeM suscite un débat sur la construction en fonction des besoins de demain. Est-il même possible de prendre en compte les besoins futurs ou l'avenir est-il trop nébuleux ? Quels sont les pièges du "perfectionnisme" ?
 - Il reste à mettre en œuvre une conception préventive qui tienne compte des inondations futures, par exemple.
 - Les connaissances autochtones soulignent l'importance de penser à l'avenir sur sept générations. La pensée à court terme est le véritable écueil.

- Vision occidentale : résolution des problèmes à court terme, contre vision autochtone : éviter de créer des problèmes en premier lieu.
- Comment faire comprendre au grand public le rôle de la qualité dans l'environnement bâti afin d'obtenir un plus grand engagement de sa part ?
- Il y a des compromis à faire en matière de conception, et il faut parfois sacrifier l'excellence de la conception au profit de besoins réels plus concrets de la population, tels que l'entretien. Il convient donc d'accorder un rôle plus important au public dans la conception de l'environnement bâti.

Réflexions finales : (1) La compréhension par le public de ce qui est important le rend plus exigeant. (2) La qualité est la relation entre de nombreuses couches - information, conception, mesures, etc.

Salle 4

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-26

Rapport produit par :
Salyn, TalyDawn (Université de Calgary)

Room4_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - B015			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Josie	Auger	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Fatih	Sekercioglu	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Gavin	McCormack	Université de Calgary	Université de Calgary
Brian	Lilley	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Projet de loi	Noir	Association de la construction de Calgary	Université de Calgary
Miriam	MacNeil	Services publics et marchés publics Canada (PSPC)	Partenaires nationaux
Simon	Blakeley	reThink Green	Université Laurentienne
Doramy	Ehling	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Steve	Boulets	Société Pedesting	Université de Calgary
Taly-Dawn	Salyn	Université de Calgary	Université de Calgary
Tess	Barre d'adresse	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Jacques	Barrett	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Negarsadat	Rahimi	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Questions directrices :

1. Faut-il redéfinir les résultats stratégiques du partenariat de recherche ?
2. Quels sont les meilleurs moyens de diffusion ?
3. Quelles sont les futures actions nationales qui doivent ou pourraient être entreprises par le partenariat de recherche en 2024 - 2025 ?

Cet atelier s'est concentré sur les résultats stratégiques, la diffusion de l'information et les actions futures du partenariat de recherche. Un point clé de la discussion a été la nécessité de transformer les "débats publics" en "conversations publiques" plus collaboratives, ce qui indique une avancée vers l'inclusion et la coopération. Cela favorisera des discussions fructueuses entre les groupes de recherche, améliorant ainsi la résolution collaborative des problèmes. De même, les participants ont estimé que la défense structurée et l'implication du public étaient essentielles pour influencer les politiques et impliquer le public. Ils ont notamment suggéré d'organiser des assemblées générales et des forums ouverts dans les villes et les provinces afin de partager les résultats de la recherche et de recueillir les commentaires du public.

L'atelier a également mis l'accent sur la nécessité d'une stratégie de communication globale avec des messages centrés sur le cœur pour toucher des publics divers. Cela implique l'organisation de forums publics et la création de contenus attrayants, tels que de courtes vidéos et des infographies, afin de rendre l'information plus digeste grâce à un langage simple et à des outils visuels. Les histoires personnelles et les expériences vécues ont été suggérées comme des moyens d'impliquer un public plus large.

Les participants ont discuté de l'utilisation de diverses plateformes, y compris les médias sociaux, les podcasts et les vidéos, pour une diffusion large et efficace de l'information. L'idée que les sites de recherche préparent de courtes vidéos pour la convention en ligne de novembre 2024 a été proposée. Ces vidéos comporteraient des déclarations percutantes et une narration visuelle pour souligner l'impact et la pertinence du projet. Diverses approches créatives ont été discutées, comme le fait de demander à plusieurs personnes de prononcer un mot pour créer une déclaration ou de préparer des personnes à discuter de sujets tels que les parcs et l'accessibilité, puis de trouver des déclarations à partir de ces entretiens.

La stratégie de communication devrait s'adresser à la fois au grand public et au public universitaire. Pour le grand public, l'accent serait mis sur un langage simplifié et un contenu visuellement attrayant afin d'accroître la sensibilisation et la compréhension. Pour le public universitaire et professionnel, la stratégie comprendrait des outils et des ressources pédagogiques détaillés intégrés dans les programmes d'études universitaires et les programmes de formation professionnelle.

Dans l'ensemble, l'atelier a permis de définir une orientation claire pour les actions futures, en mettant l'accent sur les efforts de collaboration, la défense structurée des intérêts et une stratégie de communication globale pour faire progresser les objectifs du partenariat de recherche.

Salle 5

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-07-03

Rapport produit par

Ma, Ryan Bang Yan Ma (Université métropolitaine de Toronto)

Larose, Alex (Université de Carleton)

Salle5_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G214			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Henri	Tsang	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Martha	Radice	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Sara	Jacobs	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Thomas	Strickland	École d'architecture McEwen	Université Laurentienne
Grégoire	MacNeil	Association internationale des techniques de conservation	Université de Carleton
Danielle	Catley	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Isabelle	Cardinal	Société Logique	Université de Montréal
Matt	Nomura	Fondation des sans-abris de Calgary	Université de Calgary
Ben	Johnston	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Maisie	Berens	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Yolène	Handabaka Ames	Université de Montréal	Université de Montréal
Ryan Bang Yan	Ma	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Alex	Larose	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

L'atelier s'est concentré sur les actions nationales à entreprendre par le partenariat pour susciter un débat national sur la qualité de l'environnement bâti. La conversation a porté sur la définition de la qualité, l'engagement des différents publics et l'élaboration de stratégies de communication efficaces. Les thèmes abordés comprenaient l'importance de l'inclusion, de la collaboration et de la nécessité d'un langage clair et simplifié dans les actions nationales. En outre, la conversation a mis en évidence l'importance de la narration et du récit dans l'engagement du public et des professionnels.

Questions principales :

1. Quelles actions nationales le partenariat devrait-il entreprendre au cours de l'année à venir pour susciter un débat national sur la qualité ?
2. Qui essayons-nous de cibler avec ces actions ?
3. Comment pouvons-nous impliquer les voix qui ne sont pas entendues ou qui ne sont pas présentes à la table ?
5. Quels sont les moyens à utiliser pour communiquer ces actions de manière significative ?
6. Comment redéfinir ou compléter les définitions actuelles de la qualité de l'environnement bâti ?

Liste des sujets abordés :

1. Actions nationales et public :
 - Définir la qualité en langage clair.
 - Cibler un public plus large au-delà du partenariat.
 - Faire participer des voix qui ne sont pas encore impliquées dans la conversation.
2. Communication et collaboration :
 - Stratégies pour diffuser l'information et susciter des débats.
 - Le rôle des cadres et de la simplification dans la communication.
 - Collaboration entre différents groupes et communautés.
3. Inclusion et équité :
 - Garantir l'inclusion dans la définition de la qualité.
 - Prendre en compte le point de vue des utilisateurs et des communautés.
 - Aborder les questions de l'accessibilité et de la valeur sociale.
4. Récit et narration :
 - L'importance de la narration et du récit dans l'engagement du public.
 - Utiliser des histoires pour illustrer l'impact de la conception et de la qualité sur la vie des gens.
 - S'engager auprès des médias et des plateformes pour une plus grande portée.
5. Engagement local et national :
 - Agir localement tout en pensant globalement.

- Tirer parti des initiatives et des exemples locaux pour informer les actions nationales.
 - S'engager avec des partenaires nationaux et des organisations professionnelles.
6. Développement éducatif et professionnel :
- Impliquer des étudiants de différentes disciplines dans la conversation.
 - Promouvoir la collaboration interdisciplinaire.
 - Former les futurs professionnels à l'importance de la qualité et de la valeur sociale dans la conception.

Salle 6

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-03

Rapport produit par

Fournier, Marc- (Université de Waterloo)

Salle6_ Emplacement : Bâtiment G.H. Murray - G215			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Douglas	MacLeod	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Ipek	Tureli	Université McGill	Université McGill
Robert	Wright	Université de Toronto	Université de Toronto
Jonathan	Jucker	Université de Calgary	Université de Calgary
Giovanna	Boniface	Institut royal d'architecture du Canada	Partenaires nationaux
Leah	Perrin	Municipalité régionale de Halifax	Université de Dalhousie
Laura	McBride	Fondation Rick Hansen	Partenaires nationaux
Sarah	Huxley	Fondation Véro & Louis	Université de Montréal
Panos	Polyzois	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Maëlanne	Armstrong	Université Laval	Université Laval
Marc-	Fournier	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Andrée-Ann	Langevin	Université de Carleton	Université de Carleton

Résumé

- Un langage graphique uniforme entre les sites faciliterait la comparaison et l'identification des convergences et des divergences entre les projets de recherche. Une mise en page standardisée pourrait rendre l'information plus rapide à saisir d'un seul coup d'œil.
- Les définitions récurrentes doivent être harmonisées afin que le partenariat puisse développer une compréhension commune des concepts et principes clés étudiés.
- Les expériences vécues pourraient être diffusées afin d'impliquer le grand public.
- Le partenariat doit utiliser une gamme de médias divers (à la fois physiques et numériques) pour diffuser la recherche auprès des différents publics cibles. Des groupes spécifiques nécessitent des supports et des contenus spécifiques.
- Les résultats du partenariat doivent être clairs, précis et prescriptifs afin de relever le niveau de qualité de l'environnement bâti. Ils doivent être aussi concrets que possible, plutôt que des déclarations générales de bonne volonté concernant la durabilité, l'équité et la valeur sociale.
- L'expertise professionnelle d'experts en communication et en médias sociaux est nécessaire pour garantir un plan de communication et de diffusion cohérent.

Salle 7

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-17

Rapport produit par

San, Cynthia (Université de la Colombie-Britannique)

Salle7_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle B102			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Federica	Goffi	Université de Carleton	Université de Carleton
William	Morin	Université Laurentienne	Université Laurentienne
Virginie	LaSalle	Université de Montréal	Université de Montréal
Shannon	Bassett	École d'architecture McEwen (MSoA)	Université Laurentienne
Sam	Oboh	Ensignt+ AAA	Université de Calgary
Susan	Speigel	Association des architectes de l'Ontario (OAA)	Partenaires nationaux
Mylène	Gauthier	Ville de Québec	Ville de Québec
Victor	Bouguin	Vivre en Ville	Université de Concordia
Marjorie	Chevalier	Maison de l'amitié	Université de Waterloo
Cara	Chellew	Université McGill	Université McGill
Cynthia	San	Université de la Colombie-Britannique	Université de la Colombie-Britannique
Brianna	Marron	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Iris	Pintiuta	Université McGill	Université McGill
Kaiden	Reding	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca

Résumé

Le thème général des débats publics et des actions nationales a amené notre groupe à se poser trois questions clés : Quel est le public visé par cette recherche ? Qu'est-ce que la qualité de l'environnement bâti ? Quels sont nos principes fondamentaux pour guider les prochaines années de recherche ?

Nous devons déterminer qui est le public de cette recherche de qualité et comment créer des informations digestes pour ce public avant de les diffuser. L'adaptation de la plate-forme selon le principe "le support est le message" en fonction du public principal permettra d'obtenir un résultat final plus solide. Plutôt que de créer un document qui restera potentiellement sur une étagère dans une bibliothèque, nous avons convenu que l'utilisation de multiples méthodes innovantes de diffusion permettra d'intensifier les conversations entre les générations et les différents groupes démographiques. Il faut inciter à exposer ce travail aux personnes au pouvoir qui ne sont pas à l'aise avec les changements de politique et à celles qui n'ont pas adopté une perspective décoloniale et à double vue de l'île de la Tortue.

Bien que la signification de la qualité à l'échelle individuelle puisse sembler évidente, nous devons définir ce qu'est la "qualité" dans un sens plus large afin d'expliquer notre objectif à un public plus vaste. Bien que cette recherche ait été interdisciplinaire, il y a toujours des membres de la communauté et des experts qui n'assistent pas à ces conversations pour partager leurs expériences vécues. La quantification de la qualité sociale de l'environnement bâti peut s'appuyer sur des principes fondamentaux partagés par tous.

Pour progresser vers nos objectifs d'action nationale, nous devons déterminer les principes fondamentaux qui guident nos 14 différents sites et projets de recherche. Il existe de multiples convergences entre chaque projet, créant une interconnexion qui partage intrinsèquement des idées globales sur ce qu'est la qualité. Ces principes, quels qu'ils soient, continueront ensuite à informer les changements politiques à tous les niveaux : la ville, la cité et la couronne. Cela créera un modèle pour tous les sites, bien qu'il s'agisse d'"un" modèle, et non du "modèle". Ils devraient englober la compassion et l'empathie, en équilibrant les aspects pragmatiques et sociaux de nos objectifs de création de qualité dans l'environnement bâti. Ces principes peuvent être guidés par le respect des êtres humains, de la terre et de tous les êtres vivants, ainsi que par la réparation des relations afin d'atteindre la qualité pour tous. Le respect et la réparation sont les mots clés utilisés pour décrire les principes fondamentaux dans l'ensemble du groupe. Avec des principes établis, il sera plus facile d'apporter des changements au niveau législatif.

- Principe fondamental : Réparer et réparer tout le monde pour un bénéfice mutuel.
- Marshal McLarin : "le support est le message" et innover dans la manière de diffuser ce dialogue auprès d'un public plus large.

- Continuer à intégrer les voix des experts de la communauté et investir dans la promotion de la richesse des relations et des expériences vécues, qui influenceront ensuite la qualité.
- Les feuilles de route ne doivent pas être linéaires, mais complexes et convergentes.

Salle 8

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-18

Rapport produit par

Hutt-Taylor, Kayleigh (Université Concordia)

Linkon, Shantanu Biswas (Université de Montréal)

Room8_ Emplacement : Bâtiment d'architecture Medjuck - Salle 1005			13 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Derek	Reilly	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Leila	Farah	Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Carmela	Cucuzzella	Université de Montréal	Université de Montréal
Adrian	Blackwell	Université de Waterloo	Université de Waterloo
Jonathan	Monfries	Représentant AAA - Stantec	Université de Calgary
Jeanne	Leblanc-Trudeau	Ville de Montréal	Partenaires nationaux
Michelle	Gagnon-Creeley	CRAB Park Tent City / Ay'x Village	Université de la Colombie-Britannique
Michael	Otchie	BAIDA - ERA Architectes	Université d'Athabasca
Sarah	Danhay	BEA-Calgary	Université de Calgary
Zen	Thompson Gutierrez-	Université de Winnipeg	Université du Manitoba
Belle	Kellam Alaoui	Université de Calgary	Université de Calgary
Achraf	Mdaghri	Université de Montréal	Université de Montréal
Benjamin	Dunn	Université de Toronto	Université de Toronto
Kayleigh	Hutt-Taylor	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Dans l'ensemble, notre groupe a vu un grand thème dans les priorités et les frictions existantes dans la qualité. Par exemple, comment pouvons-nous discuter de la modification des systèmes d'attribution dans le domaine de la conception, tout en apprenant que les logements sont totalement inaccessibles ou dangereux pour une grande partie de notre population ? Nous devons répondre aux besoins fondamentaux et aux droits de l'homme de nos communautés. Et puis il y a un autre élément des feuilles de route : comment donner la priorité aux autres aspects de la qualité et de la production ? Comment maintenir la réduction du carbone, la résilience climatique, l'accessibilité alors qu'une grande partie de la population n'a pas accès à l'eau potable ? Le groupe estime qu'il faut encadrer ces deux "types" de priorités afin de créer une vision collective pour l'avenir du Canada.

La plupart des groupes ont constaté un thème commun, à savoir que le fait de suivre un mouvement linéaire était légèrement inconfortable dans les feuilles de route. De nombreux sites de recherche ont spécifiquement mentionné comment ils ont essayé (et échoué) de créer un chemin non linéaire ou même une boucle de rétroaction qui pourrait visualiser plus précisément le processus ou l'apprentissage.

- Dialogue sur la question de savoir qui n'est pas à la table en ce moment ? Qui manque à l'appel ? Certains ont estimé qu'il y avait autant de personnes absentes de la conversation que de personnes impliquées.
- J'ai remarqué que de nombreux groupes utilisaient des icônes dans leurs feuilles de route. Pourrait-il s'agir d'un langage universel sur l'ensemble des sites ? Il faut également reconnaître les stéréotypes nuisibles que les icônes peuvent perpétuer si elles sont génériques et mal conçues. Par exemple, la représentation d'un foyer de bande dessinée avec une mère et un père traditionnels. Ces images sont-elles représentatives ? Non, en l'état actuel des choses.
- Il semble que nous ayons une bonne compréhension/influence sur l'évolution des systèmes éducatifs sur la base de nos résultats, mais la politique ne semble pas bien définie et nous n'avons pas encore identifié les politiques qui empêchent la qualité. Cela doit être une priorité pour l'avenir.
- Pourrions-nous utiliser les connaissances de tous les sites de recherche pour créer une méta-feuille de route ou une méta-analyse afin de mettre en évidence les thèmes communs et les différences entre les partenariats ?
- Nous manquons d'une forte représentation des professionnels. La plupart des participants s'accordent à dire qu'ils constituent une cible de choix pour le changement. Ils pourraient nous aider à identifier les obstacles à la mise en œuvre.
- Nous devons nous concentrer sur l'innovation et l'incitation plutôt que sur la modification des anciens systèmes. Nous avons besoin de nouvelles tentatives pour résoudre le problème. Comment le partenariat peut-il soutenir la créativité et l'innovation pour améliorer la mobilité, par exemple ?

Salle 9**Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales***Date du rapport : 2024-06-24**Rapport produit par***Nizar, Firdous** (*Université de Montréal*)

Salle9_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1003			14 Participants
Prénom	Nom de famille	Organisation	Site de recherche
Veronica	Madonna	Université d'Athabasca Mino Bimaadziwin	Université d'Athabasca
Shirley	Thompson Garcia	Université du Manitoba Première nation de York Factory	Université du Manitoba
Darryl	Wastesicoot	Université de Toronto	Université du Manitoba
Fadi	Masoud	Université de Toronto	Université de Toronto
Michel	de Blois	Université Laval	Université Laval
Lyne	Parent	Association des architectes en pratique privée du Québec	Partenaires nationaux
Subventi on	Clarke	Ville de Calgary	Université de Calgary
Aube	Clarke	Ville de Calgary	Université de Calgary
Marveh	Farhoodi	Open Architecture Collaborative Canada (OACC)	Université métropolitaine de Toronto
Chris	Wiebe	National Trust for Canada	Université de Carleton
Paniz	Mousavi Samimi	Université de Calgary	Université de Calgary
Firdous	Nizar	Université de Montréal	Université de Montréal
Sarah	Jervis	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Nicole	Yu	Université de Concordia	Université de Concordia

Résumé

Le groupe s'est penché sur plusieurs sujets pertinents pour un débat national, sur les acteurs potentiels de ce débat et sur les avantages potentiels d'un tel débat. La session a démarré en partant du principe que la crise du logement est un sujet qui mérite une réflexion nationale, puis a abordé les lois sur le zonage et les définitions de la propriété et de la valeur des terres. L'attitude des Canadiens à l'égard de l'environnement bâti, qu'il s'agisse de la gouvernance ou du grand public, a été discutée et il a été proposé de sensibiliser davantage à des questions telles que l'accès à une qualité de base par le biais de réformes de l'éducation, de campagnes, etc. Des études comparatives avec d'autres pays (autres que les États-Unis, qui sont le point de comparaison habituel pour le Canada) sur les espaces publics et privés, les droits fonciers et les lois de zonage, la crise climatique, les sans-abris, le vieillissement de la population, etc. ont été approuvées collectivement par le groupe en tant que stratégies novatrices au niveau national.

- L'utilisation du terme "crise du logement" a donné l'impression que ce problème systémique était récent, alors qu'en réalité, il touche le Canada depuis près d'un siècle. Le fait de reformuler le problème dans l'optique du droit au logement pourrait faire évoluer les attitudes et les points d'action des gens vers des solutions potentielles.
- Qui est propriétaire du terrain et comment influence-t-il l'utilisation du terrain par les promoteurs, par exemple, qui sont orientés vers le profit par rapport à ceux qui se voient refuser le droit à des logements abordables ?
- Comment résoudre les tensions entre les espaces publics et privés dans des pays comme le Canada où l'occupation des parcs pour des manifestations et des voix dissidentes, par exemple, est considérée comme un inconvénient qu'il faut éliminer ?
- Quelles sont les valeurs fondamentales du Canada en tant que pays disposant de ressources abondantes ? Pourquoi l'attitude canadienne à l'égard de la qualité de l'environnement bâti reste-t-elle marquée par l'idée d'une pénurie auto-infligée ? Comment pouvons-nous mobiliser efficacement les ressources existantes pour les bonnes causes ?
- Qu'avons-nous à gagner à susciter un débat national sur la qualité de l'environnement bâti ? Quels sont les points de référence pour la discussion ? Partons-nous du principe que les gens sont déjà conscients de ce qui manque et de ce qui pourrait être amélioré dans les espaces où ils vivent et/ou qu'ils fréquentent ?
- Les données (en particulier la collecte des expériences vécues avant, pendant et après les projets) sont essentielles pour informer les parties prenantes sur les pratiques de construction obsolètes par le biais d'une communication fondée sur des preuves des avantages à long terme des interventions alternatives. Un exemple notable dans cette discussion est le mélange de logements abordables avec des condominiums, qui se heurte à la résistance des personnes qui pensent que leurs propriétés vont perdre de la valeur alors que c'est l'inverse qui se produit.
- L'intégration des valeurs de la co-création est impérative pour améliorer la qualité de l'environnement bâti au Canada, où l'accent devrait être mis sur une action transdisciplinaire accrue sur des questions majeures telles que les

transports publics, l'aménagement du territoire, le logement, l'accès aux soins de santé, etc.

- L'article journalistique de Rebuilding Haiti a le potentiel d'engager les gens sur la complexité de la question du logement, de la terre, de la politique, etc. tout en fournissant des appels réalistes à l'action tels que le contact et/ou la collaboration avec les bonnes parties prenantes pour le changement dans l'environnement bâti.

Salle 10

Atelier 4 - Débats publics et stratégies nationales

Date du rapport : 2024-06-14

Rapport produit par

Néron, Alexandre (Université McGill)

Salle 10_ Emplacement : Bâtiment IDEA - Salle 1004			13 Participants
Prénom	Nom de famille	L'organisation	Site de recherche
Trevor	Majordome	Université d'Athabasca	Université d'Athabasca
Samant		Université métropolitaine de Toronto	Université métropolitaine de Toronto
Mercedes	Biglieri Garcia Holgueras	Université du Manitoba	Université du Manitoba
Bechara	Helal	Université de Montréal	Université de Montréal
Catherine	Riddell	ERA Architectes	Université de Carleton
Darrell	MacDonald	Ministère des travaux publics de la Nouvelle-Écosse	Université de Dalhousie
Meaghan	Reid	Vibrant Communities Calgary	Université de Calgary
Kevin	Ng	Fondation Rick Hansen (FRH)	Partenaires nationaux
William	Paille	Montréal 24/24	Université McGill
Paloma	Castonguay-Rufino	Université de Montréal	Université de Montréal
Brendan	Roworth	Université de Dalhousie	Université de Dalhousie
Alexandre	Néron	Université McGill	Université McGill
Paula	Rodrigues Affonso Alves	Université du Manitoba	Université du Manitoba

Résumé

Diversité des résultats entre les sites :

- Reconnaître la spécificité de chaque groupe lors de l'élaboration des résultats. Certains groupes auront des stratégies de sortie qui se chevauchent et d'autres auront leurs propres stratégies.
- Quels sont les groupes de thèmes qui se chevauchent entre les sites ?
- Quelles sont les lacunes que nous devons surmonter pour adopter une approche holistique de la qualité ?
- Comment faire place à l'émergence de nouveaux thèmes et remettre en question nos préjugés ?

Influence sur les politiques et plaidoyer :

- La politique est essentielle pour conduire le changement et avoir un impact sur la qualité.
- Des notes politiques claires et accessibles sont essentielles pour influencer les décideurs politiques de haut niveau.
- Nécessité de distiller des informations complexes dans des dossiers concis et percutants.
- Diffuser les informations distillées sur les médias sociaux, lors d'entretiens avec les médias, etc.
- Il faut entretenir des relations avec les décideurs politiques. Les intégrer à l'équipe pour comprendre ce dont ils ont besoin pour mettre en œuvre le changement.

Engagement communautaire :

- Tous les sites ont une composante d'engagement communautaire sur laquelle nous devrions capitaliser.
- Importance du partage des outils et des stratégies d'engagement entre les projets.
- Explorer et partager des outils innovants tels que les zines, la cartographie interactive, les plateformes de narration. (tenir compte de l'impact, de l'évolutivité et des exigences en matière d'implication et de ressources).
- Exploiter les outils existants et les adapter à divers projets.

Possibilités de collaboration et de partage :

- Les ressources limitées appellent à un plus grand partage des outils que chaque site développe en vase clos.
- Allez plus loin que les forums mensuels. Identifiez des éléments ciblés à partager et créez des contextes pour les partager.
- Partager les méthodologies, les outils, la formation, les objectifs et l'expertise des organisations communautaires.
- Chaque site a son domaine d'excellence qu'il pourrait distiller à d'autres sites.
- Les étudiants pourraient jouer un rôle crucial dans l'échange entre les sites et le maintien des chevauchements entre les projets.

- Créer des opportunités pour les étudiants diplômés par le biais de publications (revues, livres) et d'enseignement (ateliers).

Développement des compétences et formation :

- Organiser des ateliers pour apprendre/partager les uns avec les autres ou apprendre ensemble sur des besoins communs. (Compétences politiques, outils d'engagement, pratiques de diffusion, stratégies de changement de programme, etc.)
- Envisager d'ouvrir ces ateliers aux acteurs communautaires, avec eux et par eux.

Données et récits :

- Les données qualitatives recueillies par le biais de récits sont très utiles pour comprendre les besoins de la communauté.
- Que devrions-nous faire des données que nous recueillons ? Comment pourrions-nous créer un forum pour que les données perdurent et continuent d'influencer le changement ?

Critique de la conférence :

- Critique de l'inégalité de traitement et de compensation des participants autochtones par rapport aux autres participants à la conférence.
- Les pratiques inadéquates et racistes comprennent les étiquettes nominatives erronées, les interactions déshumanisantes et le symbolisme.
- L'accent est mis sur la valorisation des connaissances et du travail autochtones au-delà des gestes symboliques.
- Le déséquilibre inhérent au format de la convention favorise les chercheurs par rapport aux participants ayant une expérience vécue, créant ainsi une disparité de pouvoir.
- Nous avons la responsabilité de nous éduquer sur les réalités des participants que nous invitons et d'être sensibles à leur contribution et de la valoriser plutôt que de leur donner l'impression d'être inadéquats.

Proposition de principes directeurs :

- Établir des lignes directrices claires en matière de partenariat entre les sites pour une rémunération juste et équivalente et des pratiques inclusives. (Pour les partenaires, les étudiants, les chercheurs, etc.)
- Plaider en faveur de pratiques inclusives qui tiennent compte des diverses situations personnelles afin d'améliorer la participation (diversité des acteurs présents).

Plénières

- **Plénière 1** - Repenser la qualité par la conception de partenariats
- **Plénière 2** - Lancer des initiatives pour un débat public sur l'Atlas vivant de la qualité de l'environnement bâti au Canada
- **Plénière 3** - Les modes de connaissance autochtones et la création de lieux
- **Plénière 4** - Discussion ouverte sur l'avenir d'un débat national sur la **qualité**

Plénière 1 - Repenser la qualité par la conception de partenariats

Date du rapport : 2024-06-21

*Rapport produit par
Thibault-Malo, Victorian (Université de Montréal)*

Résumé

Partie 1 : Plan de travail pour la convention de trois jours

- La séance plénière a débuté par la reconnaissance, par Jennifer Bain, du territoire autochtone Mi'kmaq.
- Jennifer Bain a également reconnu les Néo-Écossais d'origine africaine comme un peuple distinct dont l'histoire, le patrimoine et les contributions ont enrichi la culture néo-écossaise.
- M. Bain a abordé la question de la croissance rapide de la ville d'Halifax et du fait qu'en raison de cette croissance précipitée, il est primordial d'assurer la qualité humaine des nouveaux bâtiments qui occupent et occuperont la ville.
- La plénière a ensuite pris un tour plus logistique avec la présentation du déroulement de la convention, en commençant par le site et les salles, suivie de la présentation de l'activité de clôture de la convention, le tour en bateau. Le programme détaillé des trois jours de la convention a ensuite été présenté.

Partie 2 : Repenser la qualité par la conception de partenariats

- Jean-Pierre Chupin et Carmela Cucuzzella ont abordé la deuxième partie de la plénière, en commençant par revoir certains concepts, tels que la "qualité" dans l'environnement bâti. La qualité est souvent considérée d'un point de vue disciplinaire, avec une prédominance des points de vue des architectes et des designers (définition globale, point de vue de l'expert). Cependant, la vision de la qualité varie d'un utilisateur à un représentant public, à un travailleur civil, etc. En général, et d'un point de vue professionnel, l'excellence est attribuée sans que l'on puisse définir correctement la qualité.
- Lorsqu'on leur demande de définir la qualité, les experts considèrent qu'elle ne peut être mesurée.
- Si l'on se fie uniquement à la définition donnée par les experts, on assiste à un élitisme de l'expertise, c'est-à-dire à la croyance voulant que seuls les architectes détiennent la définition de la qualité. Cette vision de la qualité liée à l'esthétique, à la solidité et à la fonctionnalité du bâtiment est souvent déconnectée des usagers et de leurs besoins, tout en n'étant pas réfutable.

La qualité fait actuellement l'objet d'un débat entre les experts de la discipline de la conception.

- Lorsqu'on évalue la valeur de l'architecture, qu'en est-il de la valeur sociale ?
- La définition de la qualité a de la valeur lorsqu'elle est définie collectivement.

- Quelle est la place des citoyens dans le processus de définition de la qualité et quel est l'impact de leur participation sur la qualité architecturale ?
- Cucuzzella a présenté l'échelle de participation citoyenne d'Arnstein (1969) : une échelle avec deux extrêmes : la non-participation citoyenne 1 (opinion) et le contrôle citoyen 8. Le projet se situerait au niveau 6 (co-conception/co-crétation).
- 4 de nos objectifs de partenariat de recherche sont basés sur l'échelle d'Arnstein :
 - Ne laisser personne de côté
 - Articuler les objectifs au-delà des connaissances d'experts
 - Comprendre les besoins grâce à l'expérience vécue
 - La solidarité par l'expérience vécue
- Il faut maintenant parler de "qualité qualitative", au-delà de ce qui peut être mesuré.
- Il est important de partager les projets de recherche, d'écouter les autres, d'identifier les convergences et les divergences, et de faire évoluer les projets par la discussion. Sinon, un partenariat de recherche n'en est pas vraiment un car il n'implique pas une co-construction des connaissances.

Plénière 2 - Lancer des initiatives pour un débat public sur l'Atlas vivant de la qualité de l'environnement bâti au Canada

Date du rapport : 2024-06-21

*Rapport produit par
Linkon, Shantanu Biswas (Université de Montréal)*

Résumé

Au début de cette session plénière, les étudiants de 10 salles ont présenté leur résumé des ateliers Café 01 et 02. Le résultat le plus souvent discuté lors des deux sessions d'atelier est que la qualité dans l'environnement bâti est un voyage partagé et une définition de la qualité qui évolue constamment, façonnée par les expériences vécues et les perspectives des communautés et des parties prenantes. En outre, il a également été discuté que pour repenser et favoriser la qualité dans l'environnement bâti, il est important d'inclure les différents droits de toutes les parties prenantes, ce qui constitue un élément clé et obligatoire du processus. En outre, il a également été discuté que pour définir la qualité à long terme et avoir un effet durable, il est important d'inclure toutes les échelles d'espace et de temps.

Dans l'ensemble, cette séance plénière a été principalement consacrée à la discussion sur la manière de lancer des initiatives en vue d'un débat public sur l'atlas vivant de la qualité de l'environnement bâti au Canada. Les membres du comité de diffusion et de sensibilisation ont entamé la discussion sur l'identité des publics potentiels et sur la manière d'intégrer leurs voix. Tout au long des discussions, des étudiants, des organisations et des experts ont exprimé leurs préoccupations et leurs opinions sur la manière de minimiser ou de réduire les commentaires violents et haineux des personnes non concernées. Ensuite, la question s'est posée de savoir s'il était bon ou mauvais d'avoir une controverse pour le partenariat. Est-elle saine et si oui, dans quelle mesure ? En fin de compte, il a été discuté du décalage entre les attentes et les résultats, ce qui induit principalement des commentaires violents ou haineux, principalement en raison du manque d'inclusion des personnes et des utilisateurs réels dans le processus. Il est évident que l'intégration des expériences vécues peut être une solution réalisable et durable à ce problème.

Liste des thèmes abordés :

- Quels sont les publics visés par ce projet de recherche en partenariat, que devons-nous atteindre et pourquoi ?
- Quelles sont les valeurs qui comptent ? Nous devons déterminer qui manque à l'appel, à qui nous ne pensons pas et envisager de comprendre et d'influencer positivement la qualité de l'environnement bâti.
- Comment pouvons-nous aller plus loin et atteindre un plus grand public en tant que mode de recherche formel tout au long de ce projet ?
- Est-il possible d'avoir une culture commune d'un grand pays comme le Canada, comme les petits pays en possèdent, que nous promouvons, et ce projet peut-

il y parvenir ?

- Comment pouvons-nous mieux nous engager dans un dialogue à plusieurs voies avec ceux qui ne sont ni vus ni entendus ? Qu'est-ce qui les motivera à faire entendre leur voix ? Et offrons-nous des conditions de sécurité et des espaces éthiques pour le dialogue ?
- Comment un plus grand nombre de personnes et de communautés diverses peuvent-elles s'approprier nos conversations et nos résultats ? Comment créer ce sentiment non seulement d'appartenance, mais aussi d'appropriation de l'ensemble du processus de partenariat ?
- La seule consultation, comme précédemment, n'est pas suffisante ; il est important de promouvoir une collaboration active avec les citoyens et de les mettre autour de la table ; comment pouvons-nous commencer à le faire ?
- Quelles sont les différentes méthodes pour intégrer les expériences vécues par les utilisateurs ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées au cours du processus ? Quels sont les défis à relever pour faire participer ces diverses voix ?
- Comment un plus grand nombre de personnes et de communautés diverses peuvent-elles s'approprier nos conversations et les résultats de ce projet ?

Plénière 3 - Les modes de connaissance autochtones et la création de lieux

Date du rapport : 2024-06-13

*Rapport produit par
Farfán, María P. (Université de Montréal)*

Résumé

L'oratrice, Josie Auger, se présente et mentionne qu'elle parlera d'Albert Marshall et du concept de "vision à deux yeux". L'oratrice mentionne également que des étudiants autochtones de différentes nations ont été invités à la plénière. La plénière comprend une vidéo d'Albert Marshall, une analyse du concept des "vision à deux yeux", un tour de table et une conclusion.

- Le concept des "vision à deux yeux" a été mentionné comme un principe directeur soulignant l'importance de comprendre les multiples perspectives et la conscience du monde.
- La formation sur le terrain est essentielle pour se connecter à la nature et préserver les langues autochtones. La langue autochtone nous guide et nous rappelle nos responsabilités : utiliser nos dons pour le bien de tous, non seulement des humains, mais aussi des autres formes de vie.
- L'importance des aînés et des enfants dans les communautés autochtones a été discutée, en mettant l'accent sur les enseignements de la gentillesse et de l'honnêteté. Le concept de "vision à deux yeux" a été mentionné, et son lien avec les toiles d'araignée symbolise l'interconnexion.
- Un orateur a mentionné l'importance de la "vision à deux yeux", qui implique d'accepter et de participer à la façon unique dont les cultures autochtones voient le monde.
- Il a été question de diverses traditions culturelles telles que les décorations des arbres de Noël, les cérémonies de Beltane, les célébrations du solstice d'hiver, les capteurs de rêves et les interconnexions avec la nature. Pour illustrer ce concept, une analogie entre Jack Frost et les cérémonies de Beltane a été utilisée.
- Les capteurs de rêves ont été expliqués comme des symboles d'interconnexion dans les cultures autochtones, représentant des cartes stellaires et des motifs naturels.
- Les participants au panel ont indiqué qu'ils étaient là pour élargir leur compréhension et approfondir leur vision en s'inspirant des perspectives autochtones.

Les participants ont fait part de leurs réflexions sur les questions suivantes :

- Qu'avez-vous observé et qu'avez-vous remarqué au cours de ce processus de participation à cette convention ?

- Si vous êtes plus attaché au projet à long terme, que constatez-vous quant à notre situation actuelle, que pensez-vous et où devons-nous nous réorienter pour prendre une direction future plus conforme à la voie de la vérité et de la compréhension ?
 - Certaines valeurs, telles que le respect, l'équité et l'accessibilité, ont été fréquemment mentionnées dans les discussions sur la qualité et les questions qui s'y rapportent. Cependant, ils ont souligné le manque de discussion sur les valeurs et les croyances des décideurs dans le domaine de l'environnement bâti.
 - Les participants ont souligné l'importance de réfléchir à la confiance accordée par le partage d'expériences et de connaissances personnelles lors de la conférence. Ils ont souligné la nécessité d'aligner les résultats futurs sur cette confiance.
 - Ils ont évoqué leur expérience de travail avec les communautés des Premières nations et ont souligné que les systèmes actuels génèrent des crises dans les réserves en raison d'une allocation de fonds limitée. Ils ont appelé à des relations plus profondes et à la prise en compte des problèmes sous-jacents lors des discussions sur la réconciliation dans les villes.
 - Ils ont exprimé leur timidité mais ont exhorté les participants à faire leurs propres recherches sur les pensionnats, soulignant que ce n'est pas aux autochtones d'éduquer les autres sur leur histoire. Ils ont fait part de leurs expériences personnelles de vie sans eau potable dans les températures extrêmement froides du Canada.
 - Les conditions de vie dans les réserves, notamment la qualité de l'eau et les conditions de logement, ont également été abordées. Toutefois, certains participants se sont demandé si ces conditions pouvaient être considérées comme des conditions de vie de qualité.
 - Il a été souligné que les expériences personnelles devraient être reconnues et valorisées. Le temps doit être pris en compte lors de la planification du changement et de la résolution des problèmes à plus grande échelle.

En résumé, les participants ont souligné l'importance de reconnaître les expériences personnelles et de devenir plus inclusifs. Ils ont également discuté de la nécessité de désapprendre certaines valeurs imposées à la société et d'apprendre des différentes expériences. L'orateur encourage la pensée bilingue à être plus ouverte d'esprit et plus compréhensive envers les autres.

Plénière 4 - Discussion ouverte sur l'avenir d'un débat national sur la qualité

Date du rapport : 2024-06-23

*Rapport produit par
Nizar, Firdous (Université de Montréal)*

Résumé

Les membres du panel et quelques membres du public ont participé à la discussion sur ce qu'est un débat national, si le partenariat est prêt à en organiser un et quels seraient les thèmes potentiels du débat. Les membres du panel ont réfléchi à leurs expériences personnelles au sein du partenariat jusqu'à présent et aux défis associés à la meilleure façon de communiquer les principes et valeurs fondamentaux de ce projet aux personnes extérieures au partenariat, en particulier au niveau national. L'échelle de participation d'Arnstein a été revisitée pour comprendre où se situe réellement le partenariat aujourd'hui et comment certaines questions peuvent nécessiter une approche de contrôle total par les citoyens plutôt que d'autres, par exemple. La session a ouvertement invité les participants à réfléchir au rôle des architectes, des clients, etc. dans le système plus large de l'environnement bâti au Canada, qui pourrait bénéficier d'un état d'esprit plus positif de co-création, d'abondance, d'interdisciplinarité, d'éthique des soins, de réconciliation des erreurs commises dans le passé, de centrage sur les générations futures, parmi d'autres.

- Le terme "conversation" pourrait être préférable à celui de "débat", car ce dernier implique que nous avons des réponses à fournir au grand public. Par ailleurs, comment convaincre les personnes extérieures au partenariat des grandes inconnues de la recherche alors qu'il y a apparemment moins de tolérance à cet égard, en particulier parmi les experts ? Par ailleurs, comment développer une culture de discussions ouvertes sur l'architecture comme on peut le voir dans d'autres pays qui accueillent des expositions, des événements, etc. centrés sur l'environnement bâti et son impact sur la vie des gens ?
- Il est important de travailler collectivement sur une charte stratégique ou une description en une page du projet avec des représentants clés de chaque site afin que tout le monde dispose d'un cadre commun pour communiquer sur le projet. Ensuite, lors de la prochaine convention/manifestation, le partenariat pourrait inviter d'autres personnes du public et tester sa capacité à communiquer clairement avec elles en utilisant le cadre élaboré.
- Comment aborder les besoins des communautés autochtones et leurs droits fondamentaux au logement et à la terre au Canada, dans le cadre de ce partenariat et de la discussion au niveau national ? Comment décomposer les tensions entre les architectes et les communautés autochtones et leur devoir de consultation dans les projets en cours au Canada ? Comment pouvons-nous inciter davantage de praticiens autochtones à prendre part à la conversation pour les générations futures ?

- Il est nécessaire d'exploiter les techniques de narration et de récit pour communiquer des notions de base sur la manière dont la conception nous affecte tous et pourquoi il est important de parler de l'environnement bâti en tenant compte des expériences vécues par chacun. Comment intégrons-nous les besoins de nos partenaires communautaires et des groupes de citoyens dans les projets des sites de recherche ? Comment pouvons-nous formuler une stratégie nationale qui reste spécifique au site et accessible pour répondre à ces besoins ?
- Le Canada est un pays riche en cultures et en ressources, et pourtant il semble que les approches du développement et de la qualité de vie en général soient marquées par une pénurie auto-infligée. Comment pouvons-nous remettre en question les pratiques actuelles de la profession, la bureaucratie, etc. pour adopter une attitude d'abondance ? Comment pouvons-nous nous éloigner de nos approches cloisonnées et intégrer les meilleures pratiques d'autres pays dans notre recherche de la qualité au Canada ?